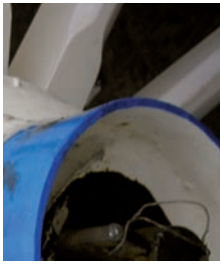
www.aljarafe.com/turismo

De l'aljarafe a el Rocío



Édite:
Fédération de Développement et de Promotion de l'Aljarafe

Conception du contenu:
Dinamo Cultura, S.L.
Manuel León Béjar — Lara Cervera Pozo
Ana Ramírez Lozano — Carlos Romero Díaz-Argüelles

Conception et Production
TLM Communication

Dépôt Légal:

Table des Matires:

Introduction 4

PLANO 1º 6
De la Vega à l'Aljarafe 8
Santiponce, Salteras y Castilleja 10
Gines - Bormujos 12
San Juan, Palomares y Almensilla 14

PLANO 2º 16
Au long du Guadiamar - L'empreinte mudéjare 18
Le Corridor Vert du Guadiamar 20
Olivares - Espartinas 22
Umbrete - Benacazón 24
Aznalcázar 26

PLANO 3º 28
De l'Embarcadère au Quema 30
Coria del Rio et le Passage du Quema 32
Paysages de l'Aljarafe 34

PLANO 4º 36
Entre Carrion de los Cespedes et Villamanrique 38
Carrion de los Cespedes, Huévar de l'Aljarafe et Pilas 40
Villamanrique de la Condesa et le Passage Des Charrettes 42
Parcours des Confréries 44

Vocabulaire d'El Rocio 46
Répertoire 48

Le **Pèlerinage d'El Rocio** (en castillan Romeria del Rocio) est l'une des manifestations religieuses les plus connues d'Andalousie, où ferveur et dévotion à la Vierge Marie se mêlent à son sens festif et social. Il s'agit d'une célébration d'origine médiévale qui remonte à la construction d'un ermitage entre le XIIIème et XIVème siècle dans le « Soto de las Rosinas ». La dévotion à Nuestra Señora de las Rosinas naît au cours du XVIème siècle lorsque les habitants de Villamanrique de la Condesa commencent à aller en pèlerinage à l'ermitage afin de rendre grâce à la Vierge pour les dernières récoltes. Plus tard, la dévotion s'étendrait aux régions du Comté de Huelva et à l'Aljarafe.

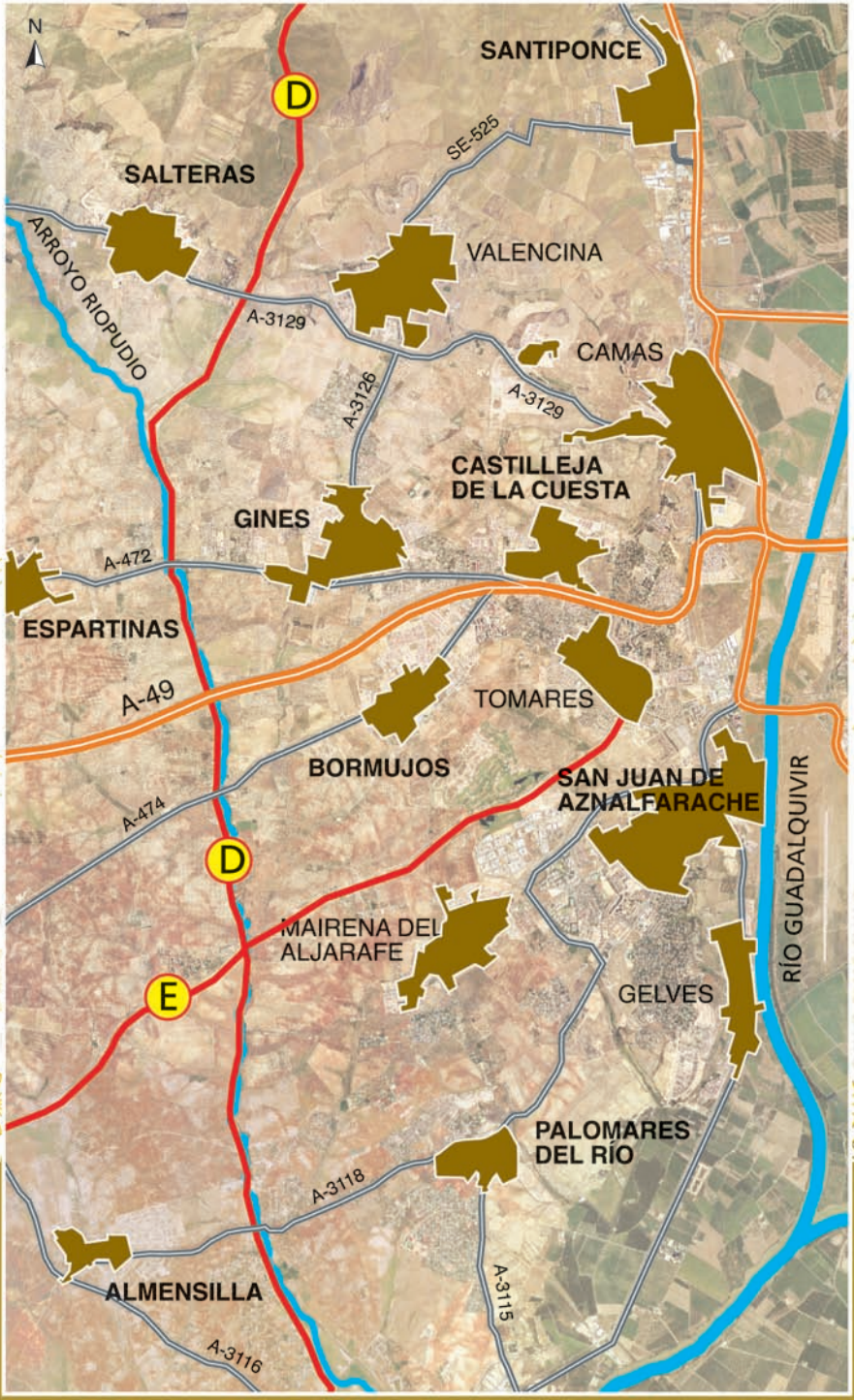
1653 est une date qui marque un moment important de l'histoire du pèlerinage : la commune d'Almonte proclame la Vierge comme sa Sainte Patronne et le nom de Nuestra Señora del Rocio(littéralement Notre Dame des Rosées) fait ses premières apparitions. En 1883, on instaure le chapelet d'El Rocio, ce qui donne forme à la liturgie telle que nous la connaissons aujourd'hui, œuvre de Don Francisco Bedoya Béjar qui était, à cette époque, Frère Supérieur de la Confrérie de Villamanrique de la Condesa.

Actuellement, le pèlerinage d'El Rocio réunit chaque année une grande quantité de fidèles, la plupart intégrée dans de nombreuses confréries qui vont en pèlerinage au village. Parmi les chemins qui mènent à cet endroit, l'Aljarafe sévillan joue un rôle important, aussi bien pour sa propre tradition d'El Rocio que pour le transit de beaucoup de confréries à travers la région. À travers le territoire, les chemins d'El Rocio à l'Aljarafe convergent à Villamanrique de la Condesa, au moment du passage des charrettes dans le Guadiamar par la Rivière Quema ou lors de la présentation des simpecados (petits sanctuaires) à l'église de Santa Maria Magdalena de Villamanrique,

Ce Guide a pour but de faire connaître au public les différents trajets que suivent les Confréries d'El Rocio à travers l'Aljarafe. Comme vous pourrez le constater au long des pages, les « chemins d'El Rocio » permettent une connaissance de la région en profondeur, de telle façon que la valeur dévotionnelle du Chemin se complète de différentes manières. L'Aljarafe comprend une mosaïque culturelle et naturelle dans laquelle se conjuguent paysages agricoles traditionnels avec des espaces de grande richesse environnementale ; le riche patrimoine historique de ses localités avec des services de loisirs, d'hébergement et de restauration ; la possibilité de réaliser des itinéraires à pied, en vélo ou à cheval avec une bonne combinaison en voiture. Tout ceci est réuni pour offrir une expérience unique et de qualité à tout type de visiteurs.

Le guide que vous avez entre vos mains s'organise en quatre grandes parties, chacune d'elles correspondante à un secteur de la région de l'Aljarafe. Chaque partie commence par un plan détaillé dans lequel apparaissent les centres urbains ainsi que les principales voies de communication et routes rurales praticables. Le contenu du plan est expliqué ci-après, faisant ressortir l'ensemble des valeurs et informations utiles, et par la suite les détails sur les populations inclues dans le secteur sont développées. Dans chaque page, à droite, vous trouverez des informations d'intérêt touristique (adresses, numéros de téléphone, horaires…) Finalement, le guide recueille un plan général de la région et un répertoire d'hôtels et restaurants de la zone.

De l'Aljarafe a El Rocio est le résultat d'un projet ambitieux qui se complète par la création d'une Base de Données avec plus de 300 entrées et la création d'un Système d'Information Géographique permettant une meilleure gestion des ressources d'intérêt touristique de la zone, Un dur labeur qui a non seulement demandé la collaboration des mairies adhérentes au programme mais aussi celle de diverses Confréries. Un grand merci à tous pour votre intérêt.


N
SANTIPONCE
D
SE-525
SALTERAS
ARROYO RIOPUDIO
VALENCINA
A-3129
CAMAS
A-3126
A-3129
CASTILLEJA
DE LA CUESTA
GINES
A-472
ESPARTINAS
A-49
TOMARES
BORMUJOS
SAN JUAN DE
AZNALFARACHE
A-474
D
RÍO GUADALQUIVIR
MAIRENA DEL
ALJARAFE
E
GELVES
PALOMARES
DEL RÍO
A-3118
ALMENSILLA
A-3115
A-3116

De la Vega al Aljarafe

CAMINOS RURALES:

D Cañada Real de Medellín a Isla Mayor

E Cordel de Triana a Villamanrique

De la Vega
à l'Aljarafe

L'escarpe orientale de l'Aljarafe domine la montée depuis la Vallée du Guadalquivir. 2. De nombreuses localités s'y trouvent du nord au sud, beaucoup d'entre elles avec un long parcours historique et un lien profond avec El Rocio : Santiponce, Salteras, Castilleja de la Cuesta, Gines, Bormujos, San Juan de Aznalfarache, Palomares del Rio, Almensilla… Les itinéraires de leurs confréries marquent le début du Chemin par l'Aljarafe, à travers un paysage marqué par l'intervention humaine mais dont l'ambiance reste tout de même rurale, avec une oliveraie qui se densifie à mesure que nous nous déplaçons vers l'ouest. 3.

La plupart des trajets vers El Rocio, à travers cette zone, se font par des routes conventionnelles et tous les villages de ce secteur sont accessibles par la voie express A-49 Sevilla-Huelva. Mais un large réseau de chemins ruraux, souvent de valeur historique, comme les routes de commerce et de bétail, se conservent également. Dans ce plan, nous soulignons deux de ces trajets, le **"Cordel de Triana"** et la **"Cañada Real Medellin - Isla Mayor"**.

Le **"Cordel de Triana"**est sans doute l'une des grandes voies du Chemin à El Rocio. Venant de Séville, il monte à l'Aljarafe entre Tomares et San Juan d'Aznalfarache, pour finalement continuer vers le sud-ouest jusqu'au croisement avec le **"Cordel de los Playeros"** et de là, au Vado du Quema *(Plan 3)*. De son côté, la **"Cañada Real Medellín – Isla Mayor"** est l'une des voies d'élevage les plus importantes de la zone, du fait que ce chemin conduisait les troupeaux

Ruisseau Riopudio. 6 Le ruisseau Riopudio parcourt la région de l'Aljarafe du nord au sud, depuis sa naissance dans la municipalité d'Olivares jusqu'à son embouchure dans le Guadalquivir à Coria del Rio, formant un bassin de moindre mais constant débit avec des variantes de saisons. La faune est propre aux zones agricole d'oliveraie bien que sa situation stratégique entre les vallées du Guadalquivir et du Guadiamar et sa proximité avec les marais et les pinèdes d'Aznalcazar lui confèrent un

du plateau castillan et d'Extremadure aux pâturages des Marais de Doñana. Il s'étale dans l'Aljarafe du nord au sud, parallèlement au cours du **ruisseau Riopudio** hasta Puebla del Río, girando entonces hasta enlazar con Villamanrique ***(Plan 3)***.

En plus de son riche patrimoine monumental, cette zone présente divers espaces de valeur environnementale qui anticipe la diversité écologique du reste de la région. Il s'agit d'un espace dans lequel les terrains non irrigués et les arbres fruitiers, d'origine plus récente, se combinent. (4) On peut profiter de ces paysages de différentes manières, l'itinéraire se faisant à pied ou en vélo et les chemins équestres les plus intéressants.

L'un de ces itinéraires est celui de la **"Voie verte d'Italica"**,qui s'étale sur le tracée de l'ancien chemin de fer qui liait les mines d'Aznalcollar au Guadalquivir. Ce chemin de fer, exploité par la Compagnie Gaditaine des Mines de la Charité, transporta entre 1902 et 1974 les matériels piritiques venant d'Aznalcollar à travers les municipalités de Camas, Valencina,n Santiponce, Salteras, Olivares et Sanlucar la Mayor. L'un des accès se réalise à côté du centre-ville de Santiponce. (1) Dans ce trajet, nous pouvons trouver quelques-unes des enclaves les plus intéressantes de l'Aljarafe : l'Ensemble Archéologique d'Italica, les dolmens de Valencina de la Concepción, le donjon de San Antonio à Olivares... On peut également profiter de la riche faune sauvage parmi laquelle on souligne la présence de l'outarde, le faucon crécerellette (5) ou le busard cendré.

Information d'Intérêt

Voie Verte d'Italica

- Parcours de 40 km
- À pied ou à cheval.
  Difficulté : Moyenne.
- Praticable sans signalisation ni entretien avec de possibles problèmes de discontinuité.
- www.viasverdes.com

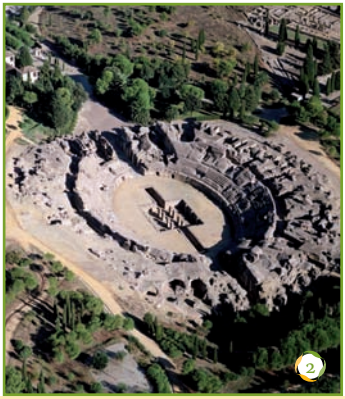
grand potentiel quant à sa faune. Il conserve également des traces de la végétation de rivière originale. Nous pouvons trouver tout au long du ruisseau des ormes, des peupliers blancs, des ronces et de nombreux roseaux. • ***Confrérie de San Juan d'Aznalfarache sur le chemin.*** (7) • ***Confrérie de Santiponce*** (8)

Santiponce, Salteras et Castilleja de la Cuesta

Si vous vous trouvez à **Santiponce**, vous ne pouvez pas rater la visite de ses deux monuments principaux : le **Conjunto Arquéologico d'Italica** et le **Monastère de San Isidoro del Campo.** Ils sont tous deux ouverts au public avec des horaires de visite et une information touristique complète est disponible.

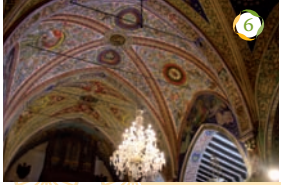
La ville romaine d' **Itálica** fut fondée en 206 av. J.C par le général Publius Cornelius Scipion « l'Africain » comme colonie des vétérans de la seconde Guerre Punique. Entre le 2ème siècle av. J.C et le 2ème siècle ap. J.C, cette colonie ne cessa de grandir et se dota de différents monuments, tels que le **Théâtre** et les **Thermes Mineures**. Mais son moment de splendeur le plus significatif fut sans doute son essor urbain à l'époque de l'empereur Hadrien (76-138 av.J.C), issu d'une famille d'origine italicense (nom des habitants de la ville d'Italica). La « Ciudad Nueva » (en français, la Nouvelle Ville) d'Hadrien correspond à l'actuel enceinte archéologique ouverte aux visites où l'on peut admirer des monuments tels que l'**Anfiteatro** 2 , les **Thermes Majeures** ou le **Temple de Trajan**, également appelé le Traianeum, ainsi que de magnifiques exemples de formes d'habitations de l'époque et d'extraordinaires mosaïques. 4 .

De son côté, le **Monastère de San Isidoro** 1 est un bâtiment religieux fondé au début du XIVème siècle. Il se caractérise par l'existence de deux églises présentant une structure similaire, d'une seule nef de trois travées et chevet polygonal, couverte de voûtes croisées et de fenêtres géminées dans l'abside. L'union de ces deux bâtiments est due à la célébration de cultes aussi bien publics que privés, ces derniers étant propres aux moines. À l'intérieur, on peut apprécier une grande collection d'art « sacro », notamment le **retable majeur**, œuvre de **Martínez Montañés** (1609-1613). Les peintures à la fresque, datées entre les XVème et XVIIIème siècles, sont, de la même manière, très intéressantes.



À Salteras, l'église paroissiale de **Nuestra Señora de la Oliva** (XVème siècle) 5 est un temple de style mudéjar qui présente différentes étapes constructives. L'élément le plus

Musée de la Cartuja de Pickman. 7 Inauguré en 1992, sur les terrains de l'usine de céramique La Cartuja de Salteras. Le noyau de la collection provient de l'usine de la Cartuja de Séville avec des pièces singulières qui ont participé à des Expositions Universelles ou qui ont été peintes par des artistes reconnus. • ***Confrérie de Nuestra Señora del Rocío de Santiponce*** Marrainée par la Confrérie de Villamanrique de la Condesa, cette confrérie commence son pèlerinage avec près de 40 charrettes le mercredi précédent la Pentecôte. Sa constitution en tant



remarquable est peut-être le Crucifié du XVIème siècle qui se trouve à l'intérieur, ainsi que un Enfant Jésus de style propre à Martinez Montañes. Dans la **chapelle de la Virgen de la Oliva** nous pouvons visiter la patronne de la municipalité et le **Musée de la Confrérie**.

L' **église paroissiale de Santiago Apostol** est sûrement le temple le plus intéressant de **Castilleja de la Cuesta**. La réforme du XVIIème siècle explique son aspect actuel. On remarque les peintures à la fresque (6) de l'intérieur et le retable, de trait néogothique. Le **Palais de Hernan Cortes** (3) est un bâtiment forteresse du XVIème siècle dans lequel vécut et mourut le conquérant des Indes. Plus tard, ce Palais passa aux mains des Ducs de Montpensier et depuis le début du XXème siècle, c'est un collège dirigé par les religieuses de la Bienheureuse Vierge Marie, plus connues sous le nom de « Las Irlandesas » (les irlandaises).

Les diverses haciendas qui se conservent encore présentent un intérêt spécial, aussi bien à Salteras qu'à Castilleja de la Cuesta. La plupart d'entre elles, d'architecture et de structure typiques des haciendas de l'Âge Moderne, sont originalement dédiées à la production d'huile et de vin. Actuellement, leur usage a été diversifié ; elles proposent des services hôteliers et servent d'équipements publics dans le cadre culturel ou administratif. On remarque l' **hacienda de Santa Barbara**, l' **hacienda de la Sagrada Familia** et l' **hacienda San José** o **José ou Casa de Salinas** à Castilleja et les haciendas de **Molino Viejo** et **El Mayorazgo** à Salteras.

Information d'Intérêt

Office de Tourisme de Santiponce

C/ Feria, 2
954998028
turismosantiponce@dipusevilla.es

Ensemble Archéologique d'Italica

Avda. Extremadura, 2
Téléphone: 955622266
E-mail: italica.ccul@juntadeandalucia.es

Monastère de San Isidoro del Campo

Avda. San Isidoro del Campo, 18
955 99 69 20

Museo de la Cartuja de Pickman. Salteras

Route Nationale 630, km 805
955 998292
www.lacartujadesevilla.es

Office de Tourisme de Castilleja de la Cuesta

Camino del agua s/n.
954163333
empleoydesarrollo@castillejadelacuesta.es

que confrérie date de 1989 bien qu'en 1986 elle formait déjà une association. Le simpecado, bordé par Carrasquilla en 1987, s'inspire de l'esthétique classiciste des ruines d'Italica. • ***Confrérie de Nuestra Señora del Rocío de Salteras*** On documente la présence de dévots d'El Rocio à Salteras depuis les années 30 du XXème siècle, bien qu'il ait fallu attendre 2006 pour qu'une confrérie naisse dans ce village, lorsque l'association de Nuestra Señora del Rocio, fondée en 1996, se convertit finalement en tant que telle. Le départ vers El Rocio a lieu le mercerdi.

Gines ~ Bormujos

Gines est l'une des municipalités de l'Aljarafe où la tradition d'El Rocio se veut la plus marquée et ceci se manifeste aussi bien dans ses rues que dans ses traditions mêmes. Le **monument à la Virgen del Rocio** (1), situé sur la promenade San Juan de Dios Soto, en est une preuve irréfutable.

D'un autre côté, Gines présente également un riche patrimoine architectonique. On y trouve beaucoup d'haciendas, notamment **celle du Marqués de Torrenueva** (4), qui conserve encore des éléments originaux du XVIIème siècle et **celle du Santo Angel**, actuellement en travaux pour en faire le siège de la nouvelle mairie de la localité. Cette hacienda s'organise autour d'un patio de travail qui servait, à l'époque, d'habitation du contremaître avec une tour dotée d'un mirador et d'une girouette baroque, les écuries, le grenier à paille, le pied-à-terre… Elle comptait également d'un moulin à huile, caractérisé par sa tour contrepoids également dotée d'un mirador, avec six clochetons, dont l'un comportait une horloge solaire.

L'**église paroissiale de la Virgen de Bélen**, de style mudéjar tardif mais réformée au XVIIIème siècle, attire également notre attention. Sa tour de deux corps avec un chapiteau d'azulejos à son sommet est remarquable ; cette dernière est datée de 1711 –probablement la date à laquelle conclurent les travaux de restauration du temple-. À l'intérieur, on souligne la présence du **retable** du maître-autel, de style rococo, présidé par l'image de la Virgen de Bélen (XVIIIème siècle), à son tour accompagnée de sculptures de San Joaquin, San José, Santa Ana et Santa Teresa. L'**ermitage de Santa Rosalia** (XVIIIème siècle), petite église de trois nefs de voûtes d'arête, présente à l'entrée un portail constitué de trois arcs et d'un clocher à jour à sa droite. (2). C'est à cet endroit que se trouve le siège de la **Confrérie d'El Rocio de Gines**, dans lequel on peut observer le Simpecado, œuvre née dans les ateliers de bordure du couvent sévillan de Santa Paula.

Bormujos est une localité où vigne et oliveraie forment une grande tradition et qui basait, il y a peu encore, son

Confrérie de Nuestra Señora del Rocio de Bormujos. En 1974, deux charrettes entament leur chemin en partant de Bormujos vers El Rocio, l'une d'entre elles avec la Confrérie de Benacazon et l'autre avec celle de Gines. À partir de ce moment, on commença à parler de la création d'une propre confrérie qui naquit cette même année et qui fut marrainée par Gines. Son départ vers le village se produit le mercredi. • ***Confrérie de Nuestra Señora del Rocio de la ville de Gines*** (3) La con-

économie sur l'industrie agricole. Le grand nombre d'haciendas se conservant dans sa municipalité en est le reflet. Dans le village, on trouve l'**hacienda de Bélen** (7) (XVIIIème siècle), siège actuel des tribunaux de paix, qui conserva une partie du moulin, le pressoir et la cave. Sur la route entre Gines et Bormujos se trouve l'**hacienda de Marchalomar** (XVIIIème siècle) avec la typique structure qui s'organise autour d'un patio carré s'ouvrant à la seigneurie. Sa forme est irrégulière et il dispose, autour de lui, d'habitations pour les employés, du grenier à paille, d'une basse-cour, des pots en terre cuite et le pigeonnier, situé sur une tour carrée recouverte de tuile à quatre pentes. En face de ce patio, il y a les écuries et des restes d'un moulin. L'**hacienda du Santo Cristo de la Mata** se trouve dans le Cerro de la Mata (5), elle s'organise autour d'un patio central, comptant en plus d'un patio et d'un jardin arrières. Les références les plus anciennes de l'hacienda datent de 1612, bien que, semble-t-il, une ferme se trouvait à cet endroit au Moyen-Âge.

Dans le centre historique de **Bormujos** se trouve l'**église de Nuestra Señora de la Encarnacion**, construite au XVIIIème siècle (6). Il s'agit d'une église se composant d'un salon, de trois nefs et d'un plafond à caissons, ce dernier étant attribué à Pedro de Silva, le clocher à jour étant l'un des plus beaux de l'Aljarafe. À l'intérieur, on remarque le retable majeur, dédié à l'Annonciation et au Dogme de la Trinité et la collection d'orfèvrerie.

Information d'Intérêt

Église de la Virgen de Belén, Gines

Plaza de España s/n

Pendant les messes. En été de 19h45 à 21h30. En hiver de 18h45 à 20h30

Ermitage de Santa Rosalia, Gines

Plaza de Santa Rosalía s/n

Pendant les messes. En été, dernier vendredi de chaque mois à 21h et les samedis à 20h. En hiver, dernier vendredi de chaque mois à 20h00 et les samedis à 19h.

Hacienda de Santo Angel, Gines

C/ Conde de Ofalia

Mairie : 954 71 72 16

Hacienda de Belén, Bormujos

C/ Montesierra

Mairie : 955 72 45 71

Église de la Encarnacion, Bormujos

Plaza de la Iglesia, s/n

955 724 481

Centre Culturel de Bormujos

C/ La Atarazana

955 72 44 71

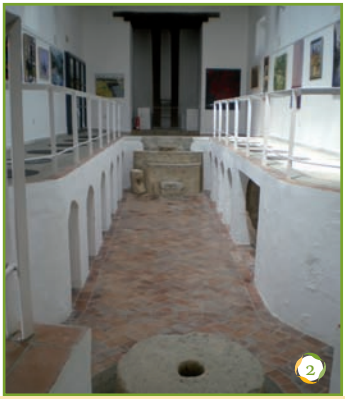
laatarazana@bormujos.net

frérie de Gines fut marrainée par celle de Triana au moment de sa fondation en 1928. Dès lors, elle fut, à son tour, marraine de nombreuses confréries, ceci étant dû à son longue tradition. En 1997, un jumelage se produit avec le quartier général du Malre Sud AALOG 21de Séville qui, depuis, prête un appui logistique à la confrérie sur le Chemin. On leur offrit, à ce moment, une image en céramique de la vierge qu'ils emmènent avec eux lors de leurs interventions humanitaires.

San Juan, Palomares et Almensilla

San Juan de Aznalfarache se présente comme la porte de l'un des itinéraires entre Séville et le hameau d'El Rocio. Le **monument au Sagrado Corazón** (1) œuvre d'Aurélio Gomez Millan, en 1948, domine la vision de la municipalité. L'ensemble s'organise en deux noyaux indépendants qui communiquent à travers un patio doté d'un portail semi-circulaire dans lequel se dresse, en son centre, le monument. Dans le même quartier se trouvent les restes de la **muraille urbaine** qui fut, à ses jours, Hisn Al Faray –muraille construite à la fin du XIIème siècle par le califat almohade Yaqub al-Mansur-. De nombreuses haciendas se conservent également dans la municipalité et reflètent l'agriculture traditionnelle de la zone. On peut en nommer quelques-unes, comme l'**hacienda Vistahermosa** (XVIIIème siècle), située sous les murailles du quartier de Loreto ou l'**hacienda Valparaiso** (XVIIIème siècle) de laquelle se conservent la seigneurie, la chapelle et d'autres éléments qui laissent entrevoir la splendeur dont elle jouissait à l'époque baroque.

D'autres haciendas rurales nous parlent de la grande production agraire existante, il y a peu encore, dans la localité de **Palomares del Rio**. Quelques-unes d'entre elles trouvent leur origine au XVIIIème siècle tandis que d'autres proviennent du Moyen-Âge. Nous pourrions nommer quelques exemples tels que l'**hacienda de Ulloa** (utilisé de nos jours comme équipement culturel) (2), celle de **Casa Alegre** (4) ou celle de **Las Teatinas**.



Parmi le patrimoine de **Palomares del Rio**, les restes des **bains arabes** (XIIème et XIIIème siècle), (3) découverts à la suite de fouilles archéologiques et restaurés entre 1995 et 2001- sont particulièrement dignes d'être mentionnées et mis en valeur. Il s'agit d'un bâtiment composé d'un vestiaire ou salle d'accès et trois salles (froide, tiède et chaude) –la salle tiède se conservant aujourd'hui encore dans sa totalité-. Sa voûte présente des étoiles à huit pointes ou luceros qui permettaient l'entrée de la lumière (7). À l'extérieur, les jardins reçoivent des concerts et d'autres activités culturelles.

Confrérie d'El Rocio de San Juan avec son siège à la paroisse de San José Obrero, une date est à souligner dans son histoire : le 17 mai 1987 lorsque son simpecado, réalisé dans les ateliers du couvent de Santa Isabel de Séville, fut béni. Elle fut marrainée par la confrérie de Gelves, raison pour laquelle le blason de cette confrérie apparaît sur la charrette d'argent. • ***Confrérie d'El Rocio de Palomares*** C'est l'une des confréries filiales les plus récemment créées. Elle fut fondée en 2006, la confrérie de Gelves

Almensilla est une autre municipalité dans laquelle prédomine la culture de l'olivier comme principale ressource économique, ce qui explique la présence de diverses haciendas : **Majalcofar** (XIXème siècle), **Santo Patriarca**, **hacienda de Quinta** (datée du XVIIème siècle) ou l'**hacienda de San Antonio** (réformée au XVIIIème siècle). Cependant, nous signalerons l'**église de Nuestra Señora de la Antigua** (6), temple de probable origine médiévale qui a subi d'importantes transformations au cours des XVIIIème et XIXème siècles. C'est un bel exemple de construction rurale avec des toitures en bois et un clocher à jour, caractéristique de l'architecture religieuse de l'époque. Elle présente deux accès et celui du bas est une façade avec un arc à demi-cercle entouré de pilastres, sur lequel se dresse le clocher à jour. À l'intérieur, on remarque le Crucificado de las Penas (XVIème siècle), exemple de l'imagerie de la Renaissance sévillane et l'image du Buen Pastor Niño (littéralement le Bon Berger Enfant), œuvre de Juan de Astorga.

Mis à part El Rocio, il existe beaucoup d'autres pèlerinages locaux que les habitants de chaque localité célèbrent intensément, tels que les pèlerinages de San Diego à Almensilla (mai-octobre), celui de San Gines à Gines (septembre), celui de la Virgen de la Sangre (septembre) à Huévar de l'Aljarafe ou celui de San Eustaquio à Sanlucar la Mayor (5). Sur le sentier d'Aznalcazar, dans les dits « Pinares de San Diego » (littéralement « Pinèdes de San Diego), se trouve l'**ermitage de San Diego** où un culte est rendu au patron de la localité et où des pèlerinages ont lieu en son honneur trois fois par an.

Information d'Intérêt

Monumento al Sagrado Corazón, San Juan de Aznalfarache

Paseo del Mirador, 2.

Hacienda Ulloa, Palomares del Río

C/ Iglesia.

955 76 30 12

Baños árabes, Palomares del Río

Intersection de la rue Iglesia en direction de Gelves

Église Nuestra Señora de la Antigua, Almensilla

Plaza de la Iglesia s/n.

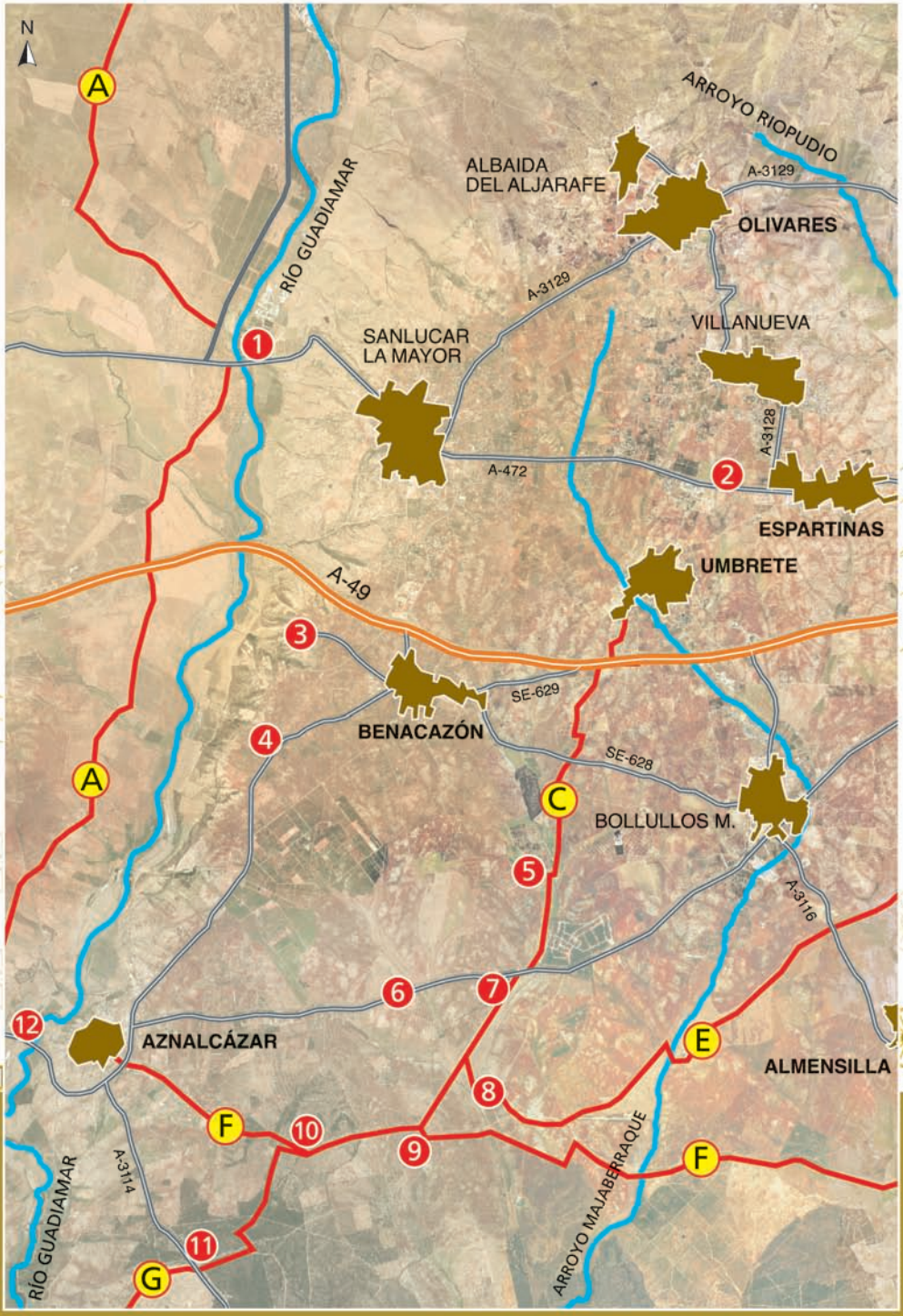
Ermitage de San Diego, Almensilla

Pinèdes de San Diego. Sentier d'Aznalcazar

D'octobre à mai, les dimanches de midi à 17h.

étant sa marraine, mais en 1993, elle formait déjà une association participant au pèlerinage. Le simpecado date de 1995, des ateliers de Santa Barbara. Son départ vers le hameau d'El Rocio a lieu le mercredi.

Confrérie d'El Rocio de Almensilla Fondée en 1986, elle est présentée à la vierge au poste n°73. Le départ se réalise le mardi précédent la Pentecôte, menant à bien pratiquement tout son chemin à travers Doñana. Le simpecado fut confectionné dans les ateliers d'Esperanza Elena Caro.


N
A
ARROYO RIOPUDIO
A-3129
ALBAIDA
DEL ALJARAFE
OLIVARES
RÍO GUADIAMAR
A-3129
VILLANUEVA
SANLUCAR
LA MAYOR
1
A-3128
A-472
2
ESPARTINAS
UMBRETE
A-49
3
SE-629
BENACAZÓN
4
SE-628
A
C
BOLLULLOS M.
5
A-3116
6
7
12
AZNALCÁZAR
E
ALMENSILLA
8
F
10
9
F
ARROYO MAJABERRAQUE
A-3114
RÍO GUADIAMAR
11
G

a lo largo del Guadiamar

CAMINOS RURALES:

- A Cañada Real de la Isla o del Carrascal
- C Colada de Lopaz o Camino del Rocío
- E Cordel de Triana a Villamanrique
- F Vereda de Aznalcázar
- G Cordel de los Playeros

PUNTOS DE INTERÉS:

1- Área recreativa Las Doblas
2- Monasterio de Loreto
3- Mirador de la Cárcava
4- Ermita de Talhara
5- Hacienda Rebujena
6- Ermita de Gelo
7- La Juliana
8- Ermita de Cuatrovitas
9- Lopa
10- Marlo
11- Camping Dehesa Nueva / Pinares de Aznalcázar
12- Jardín Botánico Buitrago

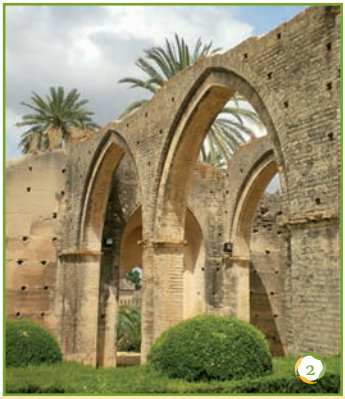
Au long du Guadiamar
~ l'empreinte mudéjare ~

Le fleuve Guadiamar représente le principal axe fluvial de l'Aljarafe et ses rivières, ainsi que certains des points les plus significatifs du **Chemin d'El Rocio**, renferment une grande richesse environnementale et culturelle. Du nord au sud, notre itinéraire est marqué par différents villages : Olivares, Espartinas, Umbrete, Benacazon, Aznalcazar.

Le trajet entre Olivares et Aznalcazar se réalise sur des routes conventionnelles, ce qui permet un déplacement confortable. Entre Olivares et Sanlucar la Mayor, nous pouvons profiter de vues panoramiques spectaculaires sur la vallée du Guadiamar, comme le nouveau paysage né de l'exploitation solaire de la plaine. 1.

À mi-chemin entre Benacazon et Aznalcazar, nous trouvons l'**ermitage de Castilleja de Talhara** ***(page 25)*** 2, unique reste monumental conservé d'un peuplement médiéval disparu. Les oliveraies nous accompagnent jusqu'à Aznalcazar, point de connexion de différentes routes : vers le Guadiamar et la province de Huelva et vers le Vado du Quema et El Rocío.

Mis à part le trajet routier, il nous est également possible de parcourir ce secteur par différents chemins ruraux. Le trajet nord-sud entre Umbrete et le Vado du Quema est sûrement l'un des itinéraires de plus grande beauté de la région qui, en plus, rejoint le chemin de plusieurs confréries de l'Aljarafe. Entre Olivares et Umbrete, nous pouvons nous déplacer en voiture, en passant par Villanueva de l'Ariscal et Espartinas. Partant du centre-ville d'Umbrete, nous prendrons le **« Chemin d'El Rocío »** 4 qui traverse la voie express A-49 et pénètre dans des terres d'oliveraie et de terrain non irrigué vers le sud, croisant sur son tracé des exemples d'architecture rurale comme l'**hacienda Rebujena.** 5.



À partir du croisement avec la route entre Bollullos de la Mitacion et Aznalcazar, le chemin s'unit au **« Cordel de los Playeros »**, dernière section du parcours des confréries à travers l'Aljarafe vers le Vado du Quema ***(plan 3).***

Les pinèdes d'Aznalcazar. 3 De nombreuses confréries font une halte ou transitent, lors de leur chemin à El Rocío, dans les pinèdes d'Aznalcazar. C'est une des zones qui joue le plus d'importance dans la vie des habitants d'Aznalcazar, étant donné son caractère environnemental et de loisirs. Il s'agit d'un paysage méditerranéen situé

Quelques-uns des exemples les plus remarquables du patrimoine architectonique médiéval de l'Aljarafe se concentrent dans les localités de ce plan. On remarque la présence d'un grand ensemble de constructions du Bas Moyen-Âge (XIII-XVème siècle) que l'on peut classer dans le dénommé « style mudéjar », ainsi que divers centres muraillés d'époque andalouse (Aznalcazar, Sanlucar la Mayor 6.

Le **mudéjar** surgit à partir de l'usage de techniques propres à la construction andalouse sur le territoire conquis par les castillans : matériels en brique, fers à cheval encadrés de linteaux, arcatures polylobées... Tout ceci donne à l'architecture mudéjare un air caractéristique qui la différencie clairement des bâtiments gothiques contemporains, beaucoup moins fréquents dans la province de Séville. La plupart des bâtiments mudéjars furent construits par des « alarifes », nom des artisans constructeurs de l'époque qui venaient de Castille, du Règne de Grenade ou de la population locale même, d'origine islamique.

À l'Aljarafe, nous rencontrons des exemples d'architecture mudéjare de type défensif (c'est le cas des **tours de Don Fadrique** à Albaida et de **Loreto** à Espartinas, toutes deux du XIIIème siècle) mais surtout de cadre religieux. De ce fait, on parle habituellement du « grupo aljarafeño » (propre à l'Aljarafe) d'églises mudéjares, datées entre la fin du XIIIème siècle et le XVème siècle, notamment celles d'Aznalcazar *(page 26)*, de Benacazon *(page 25)* et Sanlucar la Mayor 7.

Information d'Intérêt

« Chemins d'El Rocío »

On peut le parcourir en voiture, à pied, à cheval ou en vélo. À travers des terrains d'élevage bien conservés. Le revêtement est, à quelques endroits, sablonneux, ce qui peut provoquer des difficultés de circulation selon la climatologie.

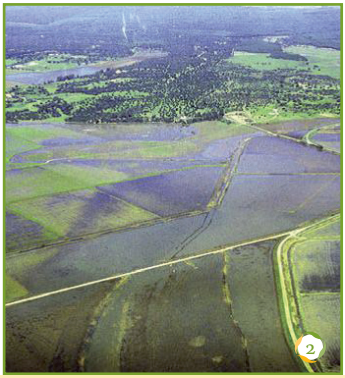
sur un terrain ondulé. On remarque dans sa végétation les pins, les oliviers sauvages, les cistes, les chênes verts, les chênes-liège, du myrte, du romarin, du lentisque ou de l'arbousier et sa faune la plus caractéristique se compose de lapins, lièvres, perdrix, huppes, cerfs, sangliers et, à une moindre échelle, le lynx ibérique.

Le Corridor Vert du Guadiamar

Le **fleuve Guadiamar** (1) est le dernier grand affluent du Guadalquivir avant son embouchure et nous pouvons rencontrer des paysages et écosystèmes divers en suivant le cours de ce fleuve. Il naît à Sierra Morena, en zone de montagne méditerranée et de pâturages. Il s'écoule, ensuite, du nord au sud tout au long de la partie occidentale de l'Aljarafe, sur des terres de céréales et d'oliviers avant de se rapprocher finalement des marais de Doñana, marqués par le paysage de dunes et de pinèdes (2). Autour de ces rivières, nous trouvons dans l'Aljarafe un riche patrimoine culturel et naturel dont nous pouvons profiter dans les villages voisins et dans le **Paysage Protégé du Corridor Vert**.

Le Corridor Vert surgit à la suite de la protection et mise en valeur du bassin moyen du Guadiamar, réalisée par la Junta de Andalucia après le déversement de déchets de la mine d'Aznalcollar qui eut lieu en 1998. Après cette tragédie qui inonda une grande partie du cours fluvial de boues toxiques, on entreprit un ambitieux projet de restauration environnementale qui culmina par la récupération du fleuve, ainsi que de sa faune et sa flore. En avril 2003, la zone fut déclarée Paysage Protégé, incluant plus de 2700 hectares dans les municipalités d'Aznalcazar, Aznalcollar, Benacazon, Huévar, Olivares, Sanlucar la Mayor et Villamanrique de La Condesa.

Actuellement, le Corridor Vert s'étend sur 40 km entre Sierra Morena (au nord) et Doñana (au sud) connectant ces deux espaces naturels et permettant ainsi le partage de différentes espèces. Une partie des rivières a été habilitée pour le parcours à pied, en vélo et à cheval, offrant aux visiteurs trois **sentiers**: celui du **Corridor Vert**, celui de **Las Doblas** et celui du **Jardin Botanique de Buitrago**. Le Corridor Vert compte actuellement de nombreux équipements destinés à faciliter au visiteur la compréhension de son environnement. (3). Parmi eux, on remarque ceux de la municipalité d'Aznalcazar qui sont faciles d'accès depuis le centre urbain : le Centre de Visiteurs et le Jardin Botanique de



Le bois en rivière (5) Beaucoup d'espèces typiques du Guadiamar avaient disparu avant même le désastre de 1998. Grâce au projet de restauration environnementale, le paysage typique du Guadiamar, le bois en rivière, fut récupéré de même que diverses espèces végétales, telles que le peuplier, le saule, le micocoulier, le chêne, le chêne-liège et d'autres animaux comme la bécassine commune, le canard

Buitrago. Le Centre de Visiteurs nous facilite une information sur la signification et l'évolution du Corridor Vert, ses paysages et les valeurs les plus importantes du patrimoine naturel et culturel du fleuve et de son bassin, en plus d'offrir tout le nécessaire quant à l'organisation de la visite et des activités prévues.

Le Jardin Botanique de Buitrago est un excellent moyen pour en savoir plus sur la forêt, ainsi que sur tout le processus de restauration écologique du Guadiamar, et il est accessible à partir de la route d'Aznalcazar à Pilas. Il s'agit d'un centre d'éducation et d'information environnementale qui développent non seulement des programmes éducatifs sur les espèces végétales et animales propres au paysage protégé mais aussi des actions de sensibilisation et de régénération environnementale. Il contient une riche collection d'exemplaires botaniques de toutes les espèces présentes dans la forêt de Guadiamar, aussi bien d'arbres que d'arbustes, et une riche information sur la faune existante et sur les espèces réimplantées. Le Jardin compte d'une aire de pique-nique ouverte au public.

Finalement, il est également intéressant de connaître tout le programme d'activités de diffusion et d'espaces de loisirs du Corridor Vert, tels que les miradors et les sentiers qui communiquent avec les localités de l'entourage.

Information d'Intérêt

Office de tourisme d'Aznalcazar. Mairie

C/ Juan Carlos I

955 75 00 06

Centre de Visiteurs du Guadiamar

Ctra. Antigua de Pilas, s/n

955 00 44 00

Centre de Visiteurs "José Antonio Valverde"

Cerrado Garrido.
Marismas de Aznalcázar.

Les horaires d'ouverture varient selon les saisons. Se renseigner à l'avance.

671564145 | 959433962

Jardin Botanique de Buitrago

Information complète dans le Centre de Réception des Visiteurs du Corridor Vert du Guadiamar.

Mirador de la Carcava, Benacazon

Camino del Río

Accès par un chemin rural de mauvaises conditions

chipeau ou la caille • ***Mirador de la Carcava. Benacazon*** Il s'agit d'une butte de laquelle on peut observer une belle vue panoramique de la Vallée du Guadiamar, le Corridor Vert, la Cañada de los Isleños, le Chemin de Huévar ou le Chemin de Valdelobos (qui unit le mirador avec le Corredor Vert). Il compte d'un équipement de loisirs et d'une aire de pique-nique publics.

Olivares ~ Espartinas

L'ensemble urbanistique et architectonique de la **Plaza de España** est le meilleur reflet de la splendeur de la ville d'Olivares au XVIIème siècle, étant le siège des Guzman et la seigneurie de Gaspar de Guzman, Comte-Duc d'Olivares, l'un des personnages les plus remarquables de la cour de Felipe IV. Sur cette même place se trouve le **palais du Comte-Duc** (l'actuelle mairie), la coopérative et la **Collégiale de Santa Maria de las Nieves**. On peut dater cet ensemble du XVIIème siècle bien que le palais 1 fût commencé pendant la première moitié du XVIème siècle lorsque Don Pedro de Guzman ordonna sa construction. Il s'agit d'un bâtiment de deux étages avec trois noyaux qui s'organisent autour de deux patios. Le goût de la Renaissance sévillane prédomine, ce que l'on remarque par la présence du blason d'armes des Guzman. La **Collégiale de Santa Maria de las Nieves**, achevée en 1680 malgré quelques additions postérieures, a récemment été restaurée par la Junta de Andalucia et la Mairie de la localité. Aux pieds du bâtiment se trouve la tour avec deux corps encadrés par des pilastres et un couronnement décoré d'azulejos. À l'intérieur de cette église, nous pourrons trouver l'un des ensembles d'art sacro les plus riches de la province de Séville.

Sur la route entre Olivares et Gerena (km.7), nous trouvons la **Torre de San Antonio** 4, une tour de guet du Bas Moyen-Âge (XIIème siècle) qui a réutilisé, pour sa fabrication, des matériaux romains. Apparemment, elle fut employée comme point de surveillance pendant la reconquête chrétienne. Sur cette même route (km.2) nous nous retrouvons face à un élément intéressant, le nommé **Abrevadero de la Coriana**. Il s'agit d'une fontaine à eau de source disposant d'un abreuvoir comme pylône échelonné qui prend l'eau et ensuite la déverse pour un usage agricole. Il est probablement d'origine romaine et il a été utilisé de manière continue jusqu'à nos jours, ayant été récemment réhabilité.

Confrérie d'El Rocio d'Olivares 2 Fondée en 1934, la confrérie d'Olivares a comme Frère Supérieur honoraire le Prince d'Asturies, c'est la raison pour laquelle il porte le titre de Royal. Bien que la confrérie ait sa propre chapelle, elle célèbre ses cultes principaux à la Collégiale. « La pedida » a lieu le week-end précédent le pèlerinage -c'est un évènement pendant lequel l'image de la Virgen del Rocio de la confrérie est transportée de sa chapelle à la Collégiale, où se déroule une procession et où la Vierge

Espartinas est, depuis l'antiquité, une terre de grande tradition agricole, ce qui a marqué son devenir et a permis l'existence de nombreux domaines et haciendas présentant aujourd'hui la même disposition qu'au XVIIIème siècle, notamment l'**hacienda Mejina** ou celle des **Guardiola** (5), actuellement siège du **Musée de l'Imagerie**. L'**hacienda de Loreto**, l'une des plus importantes, se trouve sur la route Sevilla-Huelva. Sous forme d'un domaine fortifié, elle présente deux patios autour desquels s'organise l'enceinte. Son accès se réalise à travers une façade en demi-arc de cercle et dotée de trois azulejos (6) : ceux des latéraux sont des blasons héraldiques tandis que celui du centre représente San Antonio. À droite, une petite pièce en céramique marque la date de 1775, probablement le moment où la réforme eut lieu. En 1525, Doña Maria Ortiz de Guzman fonda sur ses terres le **monastère de Loreto** (7), dans lequel se rend, de nos jours, un culte à la Virgen de Loreto, patronne de l'Aljarafe. Le couvent dans son ensemble, tel que nous le connaissons, date du XVIIIème siècle et il conserve un compas d'entrée, l'église et deux cloîtres.

Parmi les monuments de la localité, on remarque l'**église paroissiale de l'Asuncion** (3), bâtiment d'origine mudéjare, agrandie au XVIIIème siècle par Diego Antonio Diaz (architecte des palais archiépiscopal de Séville et Umbrete). Le clocher date du même siècle, œuvre de Pedro de Silva.

Information d'Intérêt

Palais Comte-Duc (Mairie), Olivares

Plaza de España, 3
954 11 00 05
olivares@dipusevilla.es
Chaque année, la municipalité célèbre des journées centrées sur l'époque du Comte Duc, incluant des marchés, du théâtre, de la musique, des conférences…

Collégiale Sta. Mª de las Nieves, Olivares

Plaza de España s/n

Musée d'Imagerie Hacienda Guardiola, Espartinas

Avda. Alcaldesa Mª Regla Jiménez, 226.
8:00-14:00 h.
955 71 47 80

Monasterio de Loreto, Espartinas

Ctra. Sevilla-Huelva, km. 11, Espartinas.
954714891
9:00-13:00 / 16:30-20:00

Église de l'Asuncion, Espartinas

Avda. Alcaldesa Mª Regla Jiménez, 142,
Prendre rendez-vous à la Mairie
955 71 48 91

est exposée au culte pendant la semaine suivante-. • ***Confrérie d'El Rocío d'Espartinas*** Sa naissance date de 1941, elle fut marrainée par la confrérie d'Umbrete, très liée aux pèlerins d'Espartinas. Depuis l'incorporation du Marquis de las Torres de la Presa à la confrérie, celle-ci a vécu son apogée qui l'a consolidée comme institution de grand charisme et personnalité. Ils élisent leur Frère Supérieur chaque dimanche de Pentecôte selon le rite traditionnel « partir el bizcocho ».

Umbrete ~ Benacazón

Situés dans le centre-ville, l'**église de la Consolacion** et le **palais archiépiscopal** (1) fforment un riche ensemble d'architecture baroque qui nous parle de l'importance qu'eut Umbrete durant de nombreuses années, comme siège de la résidence d'été de l'archevêché de Séville. Les deux bâtiments datent du XVIIIème siècle et un corridor en hauteur, à travers lequel l'archevêque accédait directement du palais à l'église, les unissait. À l'intérieur de l'église, nous trouvons une riche collection d'art sacro de laquelle nous remarquons l'image de la **Virgen de la Consolacion** qui préside le **retable majeur**, œuvre du sculpteur Duque Cornejo (XVIIIème siècle).

Une visite aux **Bodegas Salado** peut résulter très intéressante (4), Avec plus de 200 ans d'ancienneté, c'est l'une des plus connues de toute la région de l'Aljarafe et ses moûts obtenus de vignobles autochtones sont célèbres. L'édifice présente un vaste étage quadrangulaire compartimenté par des piliers, avec une toiture en bois à deux pentes.

Quelques croix de la municipalité, qui signalaient les **limites de cette** dernière, se conservent en très bon état. À la sortie vers Benacazon se trouve la **croix du Pozo Nuevo** qui indiquait la limite entre la localité et la campagne. Il s'agit d'une croix en fer sur une base circulaire et une colonne en pierre. On croit que son origine date de la reconquête et du repeuplement d'Umbrete, vers le XIV siècle. La **croix d'Almarchar** est similaire, elle délimitait les municipalités d'Umbrete et Bollullos de la Mitacion. Beaucoup d'azulejos originaux du XVIIIème siècle qui marquaient le passage du **Via Crucis** se conservent également (5).

Parmi la richesse patrimoniale que présente **Benacazon**, nous soulignerons quelques éléments que nous pouvons trouver dans sa municipalité. L'**ermitage de Gelo** (6) fut la paroisse du noyau original de

La confrérie d'El Rocio d'Umbrete se démarque du fait que la procession de son simpecado se réalise sur la plus ancienne charrette qui arrive au hameau d'El Rocio. Il s'agit d'une charrette de type « caisse », en bois blanc avec des appliques dorées, qui fut utilisée pour la première fois en 1910. Fondée en 1814, c'est l'une des plus anciennes confréries filiales d'El Rocio. Il existe des nouvelles de

peuplement avec l'**hacienda de Gelo**. Construite au début du XVème siècle, de style mudéjar, elle a subi de nombreuses réformes. De plan basilical à trois nefs avec prédominance de la brique et de la toiture en bois, on remarque la décoration picturale de son extérieur. La façade principale présente un clocher à jour du XVIIème siècle réalisé par Pedro Sanchez Falconete. La visite des restes de l'ermitage de **Castilleja de Talhara** (7), de plan basilical à trois nefs avec des arcs en ogive, résulte également très intéressante. Elle se trouve en état de ruine depuis l'invasion française. La pierre de la croix située en face de l'ermitage nous dévoile la fondation de la ville de Talhara en 1369. À la fin du XIXème siècle, elle connut une tentative de restauration dans un style néo-mudéjar qui ne se réalisa finalement pas.

Dans le centre-ville, nous trouvons l'**église paroissiale de Santa Maria de las Nieves** (2), siège de la **Confrérie d'El Rocio de Benacazon**. Originalement construite dans un style mudéjar, avec une seule nef, elle conserve de cette époque le chevet, connu comme **« Torre Mocha »** (XVème siècle). Elle connut par la suite plusieurs réformes, comme l'ajout d'une deuxième nef (XVIIème siècle), les façades et la tour (XVIIIème siècle). À l'intérieur, on remarque le retable de la **Chapelle Sacramentale**, de l'atelier de Martinez Montañes (XVIIème siècle), ainsi que l'image du Christ (XVème siècle).

Information d'Intérêt

Office de Tourisme d'Umbrete

Jardines del Arzobispo s/n
955 717412
turismoumbrete@umbrete.es

Bodegas Salado

Camino de Mérida
8:30 a 19:00 h.
955 71 56 01

Ermitage de Gelo

Crta. Aznalcázar-Bollullos de la Mitación (A-474) km. 7
955 70 99 99
Visites concertées. Entrée gratuite.
D'accès facile. Parking

Ermitage de Castilleja de Talhara

Crta. Benacazón-Aznalcázar (A-477)
955 70 99 99
Visites concertées. Entrée gratuite.
Accès par un court chemin rural. Facilités pour se garer

Mirador de la Cárcava

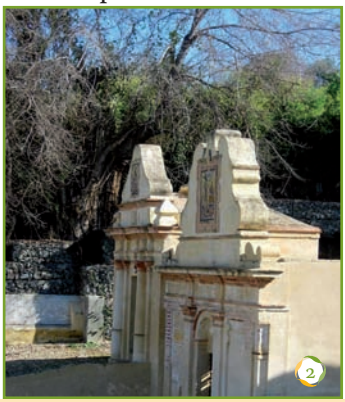
Camino del Río
Accès par un chemin rural de mauvaises conditions

dévotion à la Virgen del Rocio depuis le XVIIIème siècle, dévotion inculquée par les moines du monastère de Loreto • ***La confrérie d'El Rocio de Benacazon*** (3) trouve son origine dans les charbonniers de la localité, qui menaient à bien leur labeur dans les territoires de chasse du Palais du Roi et c'est grâce à eux que la tradition d'El Rocio arriva au village. Fondée en 1915, la confrérie reçoit et accompagne les confréries d'Almeria, Murcie et Valence.

Aznalcázar

Dans la municipalité d'**Aznalcazar**, nous trouvons une grande diversité d'éléments d'intérêt. Sa situation géographique, entre l'Aljarafe et les Marismas (les Marais), dans l'une des collines qui dominent la vallée du Guadiamar, confère à son territoire une grande richesse environnementale et paysagère 6. Comme nous l'avons déjà vu, quelques-uns des équipements environnementaux les plus importants de la région se situent près du centre-ville *(pages 20-21)*. D'un autre côté, on trouve, dans sa municipalité, l'un des points de plus grande importance dans le Chemin au Rocio, le **Vado del Quema** *(Plan 3)*.

Dans le centre-ville, nous trouvons divers éléments d'intérêt, reflet de l'importance historique de la localité. Parmi les bâtiments civils, nous pouvons remarquer la **Casa Grande**, el **Arco de la Pescaderia** (littéralement l'Arc de la Poissonnerie) ou la **muraille urbaine**. La Casa Grande (actuelle Mairie), construite au XVIIème siècle, répond au schéma traditionnel de pièces organisées sur deux étages autour d'un patio central, avec une toiture à quatre pentes et une galerie dotée d'un portail aux deux étages. Le **point d'information touristique du Parc National de Doñana** s'y trouve à l'intérieur. El **Arco de la Pescaderia**, d'origine almohade (XIIème siècle), fut conçu comme l'une des portes de la muraille de la ville avec une finalité défensive. Sa structure originale disposait d'un accès en arc brisé bien qu'il fut remplacé ultérieurement par l'accès direct que nous observons de nos jours. Au XVIIIème siècle, un étage supérieur lui fut ajouté afin de le convertir en un grenier municipal.



Parmi les bâtiments religieux, nous remarquons l'église de **San Pablo** 4 (fin du XIVème-début du XVème siècle), construction de trois nefs séparées par des piliers cruciformes avec un chevet décoré d'azulejos des XVI et XVIIème siècles. On souligne la riche décoration d'entrelacs du portail latéral 1. La tour est exemptée, raison pour laquelle quelques chercheurs défendent son passé comme minaret d'une ancienne mosquée. Le premier corps de la tour est de style mudéjar, bien que le

Confrérie d'El Rocio d'Aznalcazar 7 ,marrainée par celle de Triana, elle fit son premier pèlerinage en 1959, bien que l'on sache que beaucoup de pèlerins d'Aznalcazar partaient déjà en pèlerinage, pendant la deuxième moitié du XXème siècle, avec certaines confréries qui passaient par le village sur le chemin vers El Rocio. Les racines d'El Rocio d'Aznalcazar remontent au début du XIXème siècle, date à laquelle la dévotion pour El Rocio

clocher ait été construit au XVIIIème siècle, comme nous l'indique l'azulejo de la Virgen de la Antigua situé à côté de la porte latérale. L'**église de San Pablo** est un clair exemple de ce que l'on a appelé le « grupo alfareño » d'églises mudéjares, datées de la fin du XIIIème et du XVème siècle.

Aux alentours du Guadiamar, nous trouvons deux éléments d'intérêt spécial : La **Fuente Vieja** et le pont connu sous le nom de **« pont romain »**. La Fuente Vieja (2) se situe aux côtés du fleuve, elle joua un rôle important et fonctionnel dans la vie locale pendant le Moyen-Âge. On a trouvé des citernes d'époque islamiques dans son entourage. La construction que nous observons aujourd'hui, clair représentant du baroque civil en Andalousie, se doit à la réforme du XVIIIème siècle (1773-1789), lorsqu'un bâtiment double, dans lequel se situe la fontaine, fut construit. La fontaine fut restaurée en l'an 2000 et convertit ainsi son environnement en un parc public.

On peut observer, à côté du Centre de Visiteurs du Corridor Vert, les restes d'un pont (5), dont se conservent uniquement cinq des quatorze arcs qui traversaient le Guadiamar. L'œuvre est faite de brique, bien que la partie central ait probablement été de pierre, elle présente des arcs semi-circulaires, de double anneau et dispose de piliers avec des avant-becs de forme semi-conique. Bien qu'une origine romaine lui soit attribuée, la chronologie de cette œuvre doit se située à l'Âge Moderne. D'un autre côté, nous savons que le pont s'effondra en 1821.

Information d'Intérêt

Office de tourisme d'Aznalcazar

Casa Grande. Ayuntamiento.
C/ Juan Carlos I, nº 1

955 75 00 06

aznalcazar@dipusevilla.es

Arco de la Pescadería

C/ Ramón y Cajal, 3

Église de San Pablo

Plaza de la Iglesia, nº 2

955 75 03 25

Depuis la Place de l'Église, sous l'Arco de la Pescaderia et la rue Guadiamar, en passant les vergers, nous arrivons au Centre de Réception des Visiteurs du Guadiamar et à l'itinéraire du Corridor Vert.

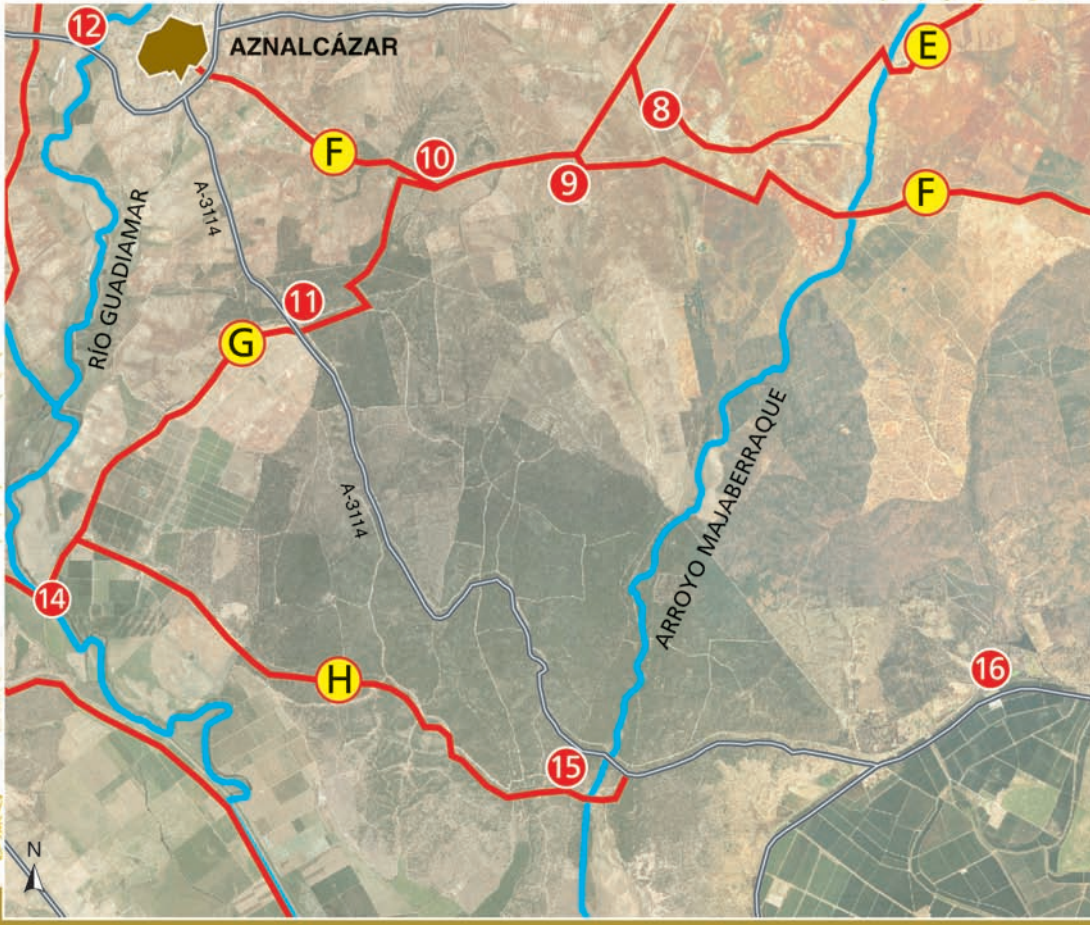
« Pont romain »

Depuis le centre-ville, par l'ancienne route de Pilas.

Fuente Vieja

Camino de la Fuente s/n.

s'étend sur tout l'Aljarafe sévillan. C'est un passage obligatoire des pèlerins qui vont à El Rocio à travers les villages de l'Aljarafe, autant par route que par des vieux chemins, Aznalcazar se convertit ainsi en l'un des principaux centres du pèlerinage. Dans le Vado du Quema, l'un des moments culminants du Chemin se produit et un petit temple est dédié, à cet endroit, à la Virgen del Rocio par les habitants de la localité. (3).


AZNALCÁZAR
RÍO GUADIAMAR
A-3114
A-3114
ARROYO MAJABERRAQUE
12
F
10
9
8
E
F
11
G
14
H
15
16
N

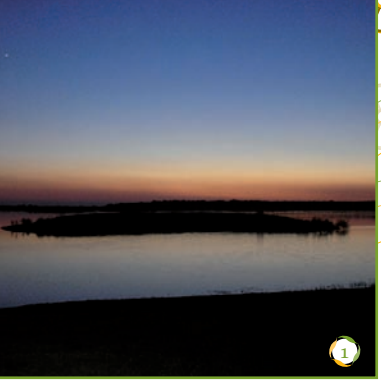
Del embarcadero al Quema

CAMINOS RURALES:

- D Cañada real de Medellín a Isla Mayor
- E Cordel de Triana a Villamanrique
- F Vereda de Aznalcázar
- G Cordel de los Playeros
- H Cañada real del Camino a Villamanrique o de los Isleños

PUNTOS DE INTERÉS:

8- Ermita de Cuatrovitas
9- Lopa
10- Marlo
11- Camping Dehesa Nueva / Pinares de Aznalcázar
12- Jardín Botánico Buitrago
14- Vado del Quema
15- Dehesa de Abajo
16- Cañada de los Pájaros
17- Embarcadero de Coria



De l'embarcadre au Quema

Le secteur sud de l'Aljarafe est celui qui présente le plus de valeurs environnementales et le moindre degré d'urbanification, reliant la zone des marais de Doñana à la côté de Huelva. La beauté et l'intérêt des divers paysages se conjuguent à son accessibilité facile, aussi bien par des routes conventionnelles que par des chemins ruraux en bon état de conservation grâce à son usage par le pèlerinage d'El Rocio.

La route entre **Coria del Rio** et **Aznalcazar** à travers **Puebla del Rio** (1). est un axe fondamental de la zone. En y circulant, nous pouvons apprécier, dans son premier tronçon depuis Coria, un paysage dans lequel se combinent les champs de riz de Puebla Mayor et Isla Mayor avec des masses boisées de pinèdes en direction à Aznalcazar. De la même manière, il existe dans le coin d'importantes réserves naturelles, comme la **"Cañada de los Pájaros"** (2), incluse dans le Réseau d'Espaces Naturels en Andalousie. Sur une distance de 10 km, le trajet entre Puebla et Aznalcazar se convertit en « Voie Paysagère », une initiative qui rend compatible le transit par une ancienne piste forestière avec l'adéquation environnementale de la même à travers une signalisation sur sa richesse écologique et la construction de passages divers pour des espèces animales (4).

Au niveau de la Dehesa de Abajo, la **Voie Paysagère** croise la **"Cañada Real de los Isleños"** (5), piste rurale qui nous mène au gué du Quema. Dans cette zone, le bois de pinèdes se complète avec plusieurs équipements de loisirs (cas du **« Pozo de los Conejos »** dans cette même Voie Paysagère) qui permettent le repos et la réalisation de pique-niques et barbecues (pendant les saisons permises).

Dans la partie occidentale de la zone signalée dans ce plan, deux tronçons du Chemin d'El Rocio convergent par l'Aljarafe. Depuis le sud-est, la **« Cañada Real de los Isleños »** qui voient le passage de différentes confréries comme celles de Dos Hermanas, Ronda ou Cordoue. Et depuis le nord-est, nous retrouvons le **« Cordel de Triana »** qui se convertit en **« Cordel de los Playeros »** à partir de son passage par La Juliana et Cuatrovitas, se reliant au Vado du Quema à travers les pinèdes de Marlo et

Aznalcazar. Dans la zone, on localise aussi d'autres chemins ruraux, comme la **« Vereda de Aznalcazar »** entre Coria del Rio et Aznalcazar.

La richesse écologique du Cordel de los Playeros se combine avec la présence de diverses enclaves de grande valeur monumentale. Parmi le patrimoine architectonique de la zone, on peut remarquer les **ermitages de Cuatrovitas** (6) et **Gelo** ***(page. 25)***, d'origine médiévale et qui, dans le cas du premier, réunit encore annuellement une grande quantité de fidèles autour de l'image de Santa Maria de Cuatrovitas. Mais le trait le plus remarquable de ce trajet est sans doute le grand nombre de paysages complémentaires, facilement réalisables à pied, en vélo ou à cheval (ainsi qu'en voiture sur presque la totalité du chemin).

En partant de La Juliana en direction du Vado du Quema, nous avons un premier tronçon où prédomine l'oliveraie, avec de grandes extensions cultivées en rangées régulières sur les deux côtés du chemin. Ensuite, une vaste zone d'eucalyptus témoigne des repeuplements contemporains parfaitement intégrés dans l'environnement et qui lui donne son caractéristique air propre à El Rocio (3). Vient après la masse boisée de pinèdes de Marlo et Aznalcazar, arrêts des confréries dans leur pèlerinage (7). À partir du croisement avec la route entre Aznalcazar et Puebla del Rio, la pinède s'éponge et partage son espace avec des plantations contemporaines d'arbres fruitiers qui atteignent le domaine de Quema, collé au gué du Guadiamar qui prend son nom et qui constitue le principal « rite de passage » des confréries qui circulent à travers l'Aljarafe.

Information d'Intérêt

"Cañada de los Pájaros"

Route Puebla del Rio à Isla Mayor Km.8 Puebla del Rio-Sevilla. À 24 km de Séville et à environ 10 km de l'Espace Naturel Doñana.

De 10h du matin au coucher du soleil tous les jours de l'année. Demander les tarifs à l'accueil pour prendre des photographies.

955 77 21 84

••• RUTAS •••

Voie Paysagère

A-3114, entre Dehesa de Abajo et le croisement avec le « Cordel de los Playeros ». Route régionale aménagée. Équipements de loisirs.

"Cañada Real de los Isleños"

Entre Dehesa de Abajo et Villamanrique. Piste rurale aménagée. Tronçons de revêtement sablonneux. Équipements de loisirs.

"Cordel de Triana"

Entre Tomares et Villamanrique. Piste rurale aménagée. Tronçons de revêtement sablonneux.

"Vereda de Aznalcázar"

Entre Coria del Rio et Marlo. Piste rurale aménagée. Tronçons de revêtement sablonneux.

Coria del Rio et le Passage du Quema

Parmi le patrimoine architectonique de **Coria**, on remarque l'**église de Nuestra Señora de la Estrella**, bâtiment d'origine mudéjare qui subit de profondes transformations au XVIIIème siècle. La construction originale comptait de trois nefs couvertes d'un plafond à caissons et une chapelle majeure gothique. Les réformes postérieures inclurent la construction de la sacristie, les loges, les portails et la tour. L'**ermitage de San Juan Bautista** 4 s'érigea entre le XIVème et XVème siècle, dans un style gothique mudéjar. Le presbyterium date du XVIème siècle, il conserve les azulejos originaux tandis que la loge du Christ et le clocher à jour sont des œuvres baroques du XVIIIème siècle. Il s'agit d'un bâtiment d'une seule nef avec une toiture à deux pentes supportée par des arcs brisés transversaux.

Tout au long de son histoire, **Coria del Rio** a vécu profondément liée au fleuve Guadalquivir, qui lui donne nom, caractère d'identité et principale source de revenu 1. Au passage des confréries d'El Rocio à travers cette localité, l'un des moments les plus spéciaux du Chemin a lieu : la traversée d'une rive à l'autre du Guadalquivir par la barcasse qui les unit 5. Ce sont les confréries au-delà de la capitale sévillane (Dos Hermanas, Écija, Cordoue, Malaga, etc.) qui emploient ce moyen pour continuer par la suite jusqu'à Puebla del Rio. De là, elles se dirigent par l'Aljarafe vers le gué du Quema. L'espace existant aux côtés de l'embarcadère est en plus utilisé par beaucoup de confréries pour réaliser une pause **« sieste »** ou de mi-journée 2, ce qui fait que cet évènement lié au pèlerinage d'El Rocio soit vécu de manière très particulière dans la localité. Le passage par l'embarcadère de Coria

La confrérie d'El Rocio de Coria del Rio 8 a son siège dans l'église paroissiale de Nuestra Señora de la Estrella. La dévotion à la Virgen del Rocio a pris ses racines à Coria comme conséquence des contacts avec les habitants des terres de marais limitrophes au hameau d'Almonte. Cependant, il faut attendre 1849 pour que la Confrérie se constitue en tant que telle. En étroite relation avec la Casa Real, Alfonso XIII lui concéda en 1911 le titre de Royal. Le simpecado date de cette même année, c'est

del Rio signifie pour beaucoup de confréries le début du pèlerinage à travers l'Aljarafe (6).

Dans la municipalité d'**Aznalcazar**, en entrant dans la zone de Doñana, nous trouvons le **Vado du Quema** (7), un des lieux les plus remarquables du chemin d'El Rocio. Il s'agit d'un gué naturel du fleuve Guadamiar qui prend le nom de la propriété dans laquelle il se trouve, le domaine de Quema. Le Passage par le Vado du Quema (3) est un point d'arrêt obligatoire dans l'itinéraire d'un grand nombre de confréries, il est d'ailleurs considéré comme **Fête d'Intérêt Touristique National d'Andalousie.**

Le passage du Quema constitue l'un des points culminants du pèlerinage, se vivant ces jours-ci une tradition de grande richesse et variété. Chaque pèlerin, chaque confrérie vit de façon particulière ce moment –un moment toujours intense où l'on remémore ceux qui ne sont pas là-. C'est pendant le passage du Quema qu'a lieu le **« baptême »** des pèlerins qui réalisent le chemin pour la première fois. En général, un pèlerin vétéran baptise les nouveaux avec les eaux du Guadiamar, en leur dédiant quelques paroles et en leur souhaitant une longue vie de pèlerin.

Au cours de l'année, l'endroit est également fréquenté par beaucoup d'autres personnes, aussi bien des pèlerins sur le chemin du village d'El Rocio que des visiteurs attirés par le charme du site. La présence d'équipements de loisirs, utilisés à n'importe quelle période de l'année, s'unit à la richesse paysagère et environnementale de la zone.

Information d'Intérêt

Office de Tourisme, Coria del Rio

C/ Cervantes, 36.
954 77 67 23
turismocoria@dipusevilla.es

Casa-museo de Blas Infante

Avda. Blas Infante s/n
955 65 69 90
fundacion@centrodeestudiosandaluces.es

Église de Nuestra Señora de la Estrella

C/ Iglesia s/n
954 77 00 55

Vado du Quema

Comment arriver?

De Villamanrique, par le Chemin de los Isleños. D'Aznalcazar, par la route d'Aznalcazar –Puebla del Rio, jusqu'au croisement avec le Cordel del Camino de los Playeros et à partir de là, jusqu'au gué. Les deux chemins ruraux sont en bon état.

le deuxième plus ancien simpecado parmi ceux qui participent au pèlerinage. La première charrette dans laquelle il effectua son pèlerinage au village était de type « caisse », décoré de tables picturales qui représentaient des scènes du pèlerinage. En 1915, elle fut remplacée par une charrette de type « temple » soutenue par quatre colonnes torses que l'on cessa d'utiliser en 1953. Dès lors et jusqu'à maintenant, on utilise une charrette en argent, œuvre de l'orfèvre sévillan Fernando Marmolejo.

Paysages de l'Aljarafe

L'un des aspects les plus remarquables de la région de l'Aljarafe est sans aucun doute sa grande valeur paysagère et environnementale. De la Vallée du Guadalquivir aux marais de Doñana, différents écosystèmes de grande richesse et variété se développent, ainsi qu'un grand nombre d'espèces animales et végétales.

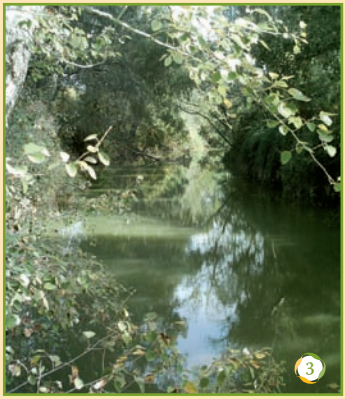
La **pinè**de est un élément qui se répète dans toute la région et qui se convertit ainsi en un symbole d'identité. La plus connue et celle qui présente le plus d'attrait grâce à ses équipements destinés aux loisirs est peut-être la zone des Pinèdes d'**Aznalcazar-Puebla del Rio** 2. La présence de visiteurs de tout Séville est habituelle pendant les jours fériés et les vacances. Il s'agit d'un bois méditerrané qui anticipe les paysages du **Parc National de Doñana**. Parmi sa végétation, on remarque les pins, les oliviers sauvages, les cistes, les chênes, 4, les chênes-liège, le myrte, le romarin, le lentisque ou l'arbousier. Sa faune la plus caractéristique se compose de lapins, lièvres, perdrix, huppes, cerfs, sangliers et le lynx ibérique, espèce en danger d'extinction mais qui donne populairement une identité à cet écosystème.

L'**oliveraie** est l'autre grand protagoniste du paysage de l'Aljarafe 5. L'exploitation agricole de l'olivier est présente sur les terres de l'Aljarafe depuis l'Antiquité classique avec une vaste extension pendant le Moyen-Âge et l'Âge Moderne. Cette économie agricole traditionnelle se reflète dans le grand nombre d'haciendas d'oliveraie existantes dans la majeure partie des municipalités de la région. Actuellement, l'exploitation combine la production d'huile avec celle de l'olive, un revenu important de l'économie sévillane. De plus, beaucoup de ces bâtiments, transformés en centres culturels ou établissements hôteliers, forment aujourd'hui partie de la vie touristique et culturelle de la région.

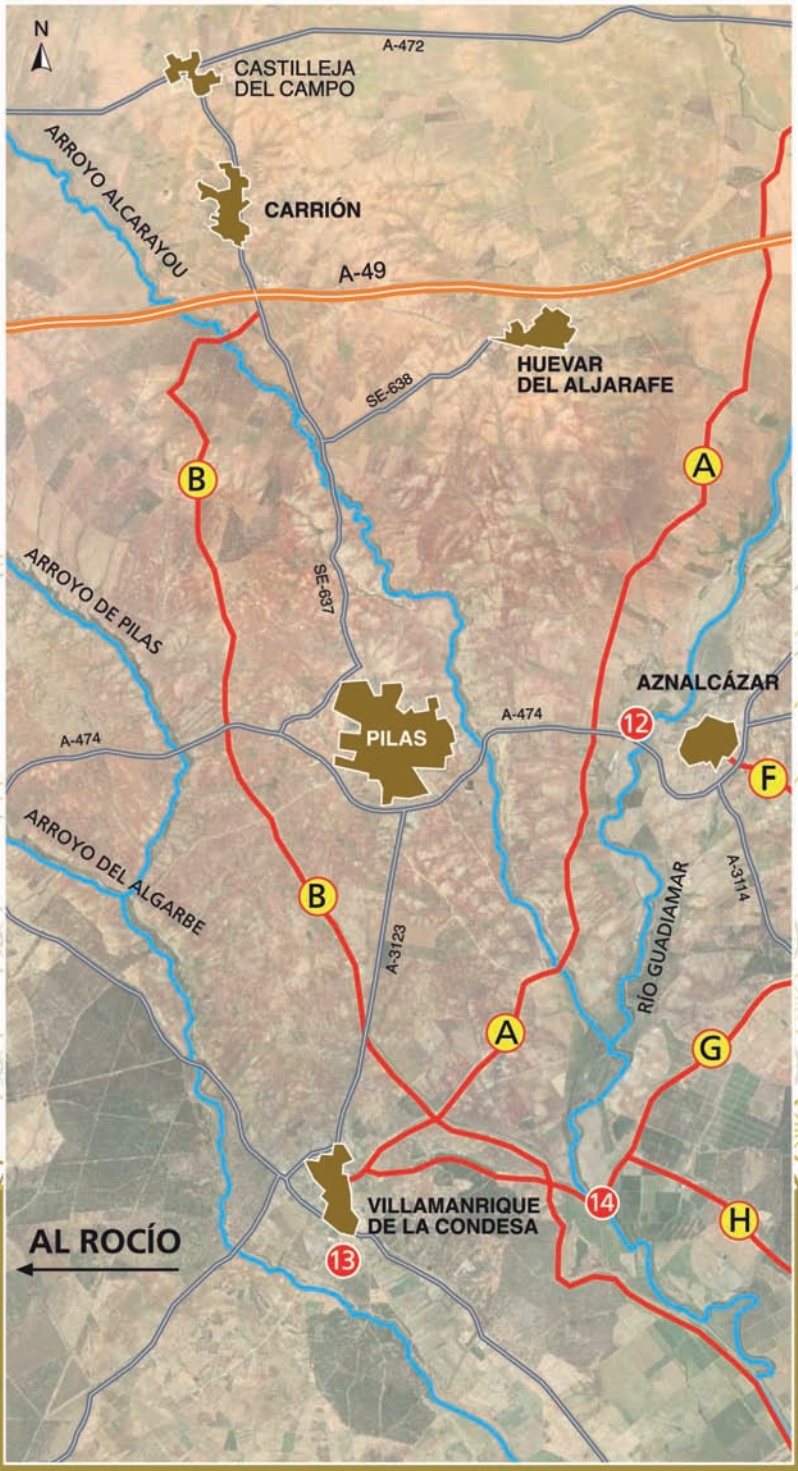
Le pin parasol 10 Le pin parasol ou *Pinus pinea* devient le grand protagoniste des collines de l'Aljarafe et des plaines de Doñana. Typiquement méditerranéen, il s'étendit avec l'expansion phénicienne et romaine. Il atteint les 30 mètres de hauteur et sa grande robustesse lui concède une vie de près de 500 ans. Sa cime pyramidale s'arrondit avec le temps et sa graine, la pigne, a été très valorisée dans la gastronomie depuis l'Antiquité. • ***Le gurumelo*** 7 Le Gurumelo ou

Le **bois en rivière** (3) est un autre écosystème présent à l'Aljarafe, il est étroitement lié à la présence de cours fluviaux comme le **Riopudio** (8), ou le **Guadiamar** (1), et a été récupéré, dans le cas de ce dernier, grâce au projet du Corridor Vert. Il se caractérise par la croissance considérable d'espèces arborescentes autour des cours fluviaux qui, dans certains cas, donnent lieu à un véritable bois galerie dans lequel les cimes des plus grands arbres des deux rivières se rapprochent et vont parfois même jusqu'à se relier, offrant des paysages de grande beauté. Beaucoup d'espèces, comme le peuplier, le saule, le micocoulier, le chêne ou le chêne-liège, font partie de cet écosystème, sans oublier les espèces animales telles que la bécassine commune (6), le canard chipeau ou la caille, entre autres.

Le côté occidental de l'Aljarafe marque le passage vers de vastes paysages de terrains non irrigués où prédomine la culture du **céréale**. Il y a également d'importantes extensions de cette culture au nord de Santiponce reliant les premiers contreforts de la Sierra Norte de Séville. Ce sont des espaces ouverts dans lesquels on différencie clairement les différents cycles annuels de semailles, croissance et récolte, chaque époque de l'année offrant une expérience visuelle différente. La richesse de la faune de ces terrains est également remarquable, composée fondamentalement d'oiseaux granivores mais aussi de petits mammifères et rongeurs (9).



Amanita Ponderosa (amanite compacte), obtenu de son milieu naturel, est l'un des mets gastronomiques de l'Aljarafe. Il s'agit d'un champignon qui abonde dans les zones de pinèdes au printemps et qui sont cuisinés de différents manières : grillés, à l'ail, avec du riz, avec des œufs, etc. Ils abondent pendant la saison dans les pinèdes d'Aznalcazar-Puebla del Rio.


N
A-472
CASTILLEJA
DEL CAMPO
ARROYO ALCARAYOU
CARRIÓN
A-49
HUEVAR
DEL ALJARAFE
SE-638
B
A
ARROYO DE PILAS
SE-637
AZNALCÁZAR
A-474
PILAS
A-474
12
F
ARROYO DEL ALGARBE
B
A-3123
RÍO GUADIAMAR
A-3114
A
G
VILLAMANRIQUE
DE LA CONDESA
14
H
AL ROCÍO
13

Entre Carrión y Villamanrique

CAMINOS RURALES:

- A Cañada Real de la Isla o del Carrascal
- B Cañada Real de la Marisma Gallega
- F Vereda de Aznalcázar
- G Cordel de los Playeros
- H Cañada real del Camino a Villamanrique o de los Isleños

PUNTOS DE INTERÉS:

12- Jardín Botánico Buitrago
13- Dehesa Boyal
14- Vado del Quema

Entre Carrión et Villamanrique

Du côté occidental de l'Aljarafe, les villages s'espacent dans le territoire, les reliant avec la région du Comté de Huelva. Ce sont des localités fondamentalement agricoles, ce qui se reflète dans le paysage environnant, ondulé et de pentes douces où les oliveraies se mélangent aux terres de céréales et aux plantations de croissance plus récente. Du nord au sud, le **ruisseau Alcarayon**, affluent du Guadiamar, ajoute au paysage la richesse de sa végétation de rivière, spécialement visible au croisement avec la route entre Carrion et Pilas. Près du ruisseau Alcarayon, il existe des déchirures naturelles du terrain, zones improductives dues à leur orographie mais d'une grande richesse paysagère et botanique, notamment des sites comme **« La Damiana »** ou **« La Robaina »** 4.

Le **ruisseau de Pilas**, limite entre la province de Huelva et l'Aljarafe, affluent du Guadiamar, est sans doute l'un des espaces naturels les mieux conservés de la région. On souligne le bon état de son bois en rivière, ainsi que la présence, en partie, de son cours à travers le **pâturage de Torrecuadros** (municipalités de Hinojos et Pilas). Ces deux espaces forment partie du **Réseau Natura 2000** comme **Lieu d'Intérêt Communautaire**. Le Ruisseau de Pilas, l'un des rares points d'élevage du lynx ibérique au nord du Parc National.

Toute la zone est facilement accessible par une route conventionnelle qui va de Carrion de los Cespedes et Huévar de l'Aljarafe à Pilas 1 et Villamanrique de la Condesa. Toutes ces localités sont également connectées à la voie express A-49 Séville-Huelva. Mais en plus de ce réseau routier, les voies rurales permettent au visiteur d'emprunter d'autres routes alternatives en utilisant différents moyens de transport. Les différents trajets comptent d'une artère qui parcourt, du nord au sud, la zone de la **« Cañada Real de la Marisma Gallega »** qui atteint, vers le sud, les abords du Vado du Quema. Avec elle, la **« Cañada Real de la Isla »** 7 se trouve parallèle au cours du Guadiamar permettant ainsi de parcourir une bonne partie du Corridor Vert et d'atteindre Villamanrique de la Condesa.

À Pilas, nous nous retrouvons face à un exemple de pâturage méditerranéen dans le site nommé ***Espechilla***. Le bon état de conservation du pâturage, ainsi que la grande valeur écologique de sa couverture végétale, donnent pied à l'existence d'une faune riche. On peut souligner notamment la présence des espèces suivantes : le blaireau, la genette, le renard, la souris, l'aigle botté. Nous trouvons aussi de

Le territoire parcouru sur ce plan est utilisé par les confréries de Carrion, Huévar et Pilas, dans leur trajet vers Villamanrique de la Condesa (7).

Confrérie d'El Rocio de Carrion de los Céspedes. (2) (8). La charrette en bois qui contenait le simpecado lors de son premier pèlerinage (1925) fut remplacée par une charrette en argent en 1980 et a été cédée à la Confrérie de Valence qui l'utilise encore. Sur le chemin du retour, à Hinojos, on élit le Frère Supérieur de l'année suivante qui se fera connaître en descendant le simpecado de la charrette et en l'introduisant dans l'église. Elle fut marrainée par la Confrérie de Triana.

Confrérie d'El Rocio de Huévar de l'Aljarafe (3). Depuis le début du XXème siècle, beaucoup d'habitants de Huévar vont en pèlerinage au village d'El Rocio mais c'est en 1954 que Doña Maria Rosado et son époux Don Luis Vazquez fondent la confrérie, comme réalisation d'une promesse. Les cloches de leur Casa Hermandad (littéralement Maison Confrérie) dans El Rocio sont chargées d'annoncer la sortie de la Vierge. C'est également la première confrérie à qui la Vierge rend visite lors de sa procession, moment après lequel on choisit le nouveau Frère Supérieur. Sa charrette en argent (1958) fut la première à sortir des ateliers de Villareal.

Confrérie d'El Rocio de Pilas (6). Nous devons chercher ses origines au XVIIème siècle lorsque certains clercs et membres du conseil local décidèrent de fonder une confrérie de dévots à la Virgen del Rocio. Son premier simpecado date de 1914 mais le simpecado actuel est plus récent. Il dispose d'une réplique de la Vierge, œuvre d'Antonio Castillo Lastrucci qui sort en procession pendant la feria de Pilas et passe par les casetas (stands de feria). C'est la deuxième confrérie dans l'ordre de présentation à la Vierge.

nombreux oiseaux, tels que le pigeon ramier, la tourterelle, le coucou, le merle, la fauvette à tête noire, le grimpereau des jardins ou la pie bleue. Les populations de lapins sont abondantes du fait qu'ils peuvent trouver alimentation et refuge dans les massifs arbustifs. • (3) Présentation de la Confrérie de Huévar à Villamanrique

Carrión de los Céspedes, Huévar de l'Aljarafe et Pilas

Carrión de los Cespedes, fidèle à la tradition d'El Rocio et dotée d'un riche patrimoine architectonique, est située sur la partie la plus occidentale de l'Aljarafe. L'église de San Martín héberge le simpecado de la Confrérie d'El Rocío (4). De construction de style mudéjar, elle fut, au XVIIIème siècle, l'objet d'une importante réforme après le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, qui modifia son aspect intérieur : ajout de deux nefs, la construction de la voûte en berceau de la nef centrale qui masqua la toiture en bois originale et l'édification de sa tour, aux pieds de la nef de droite, coiffée d'un chapiteau pyramidal décoré d'azulejos. A l'intérieur se trouve la Virgen del Rosario qui, d'après des sources de sa Confrérie, pourrait dater du dernier quart du XVème siècle, tout comme le retable majeur de style néo-classique présidé par l'image de San Martin. L'ermitage de Nuestra Señora de Consolacion présente un intérêt historique majeur. Il renferme l'image de la vierge qui lui donne son nom, la Virgen de Consolacion qui, selon des sources de sa Confrérie, pourrait dater du XIIIème siècle –date à laquelle fut construit l'ermitage en son honneur-. Il héberge également le Christ de la Vera Cruz (s.XVII), diverses images et toiles de grande valeur, notamment celles des Marquis de Céspedes.

Comme dans d'autres municipalités de l'Aljarafe, la majeure partie du territoire de Huévar de l'Aljarafe se dédie à la culture du blé et de l'olivier. Il ne faut donc pas s'étonner de trouver, parmi les bâtiments les plus significatifs de la localité, l'hacienda du Marquis de Villavelviestre (5), dotée d'un donjon circulaire d'angle, et l'hacienda du Marquis de la Motilla, qui conserve une partie d'un moulin à huile probablement d'époque médiévale.

On situe l'origine de l'église de Nuestra Señora de la Asuncion de Huévar au XVème siècle, bien que les nefs

Santa Cruz del Humilladero (Pilas): (8) Monument érigé à Pilas en souvenir des croix qui se situaient à l'entrée et à la sortie des villages. Cette croix fut levée en 1927 et elle était, à l'origine, située au détour des rues Luis de Medina et San Pio X. Elle se trouve aujourd'hui à la Plaza de España. • La fête de ***"Las Carreritas"*** (3) éunit les fidèles des deux principales confréries de Pilas,

puissent être antérieures (XIIIème siècle). À l'intérieur, nous devons faire attention à divers éléments. En premier lieu, la chaire (2) attribuée à l'école d'Anibal Gonzalez par le style et la ressemblance de ses matériels avec ceux utilisés à la Plaza de España de Séville. En second lieu, la chapelle de la Virgen de la Antigua, avec une ouverture sur le presbyterium et fondée par les Guzman, comme le reflète les blasons de la maison nobiliaire qui apparaissent sur les azulejos du soubassement, sur la grille en forge qui ferme la chapelle et sur les plâtreries qui l'encadrent (6).

Pilas est connue pour sa dévotion à la Virgen del Rocio, à laquelle une foire est dédiée en juin. Parmi son patrimoine architectonique, on peut remarquer l'ermitage de **Nuestra Señora de Belén** (7), patronne de la localité, bâtiment de traits baroques bien que l'on puisse la situer à une époque antérieure. On souligne la coupole en brique, possiblement d'époque médiévale. Les traditionnelles « Calabacitas », distributions de friandises de citrouille aux enfants qui se rendent à l'ermitage, ont lieu dans la matinée du Jeudi Saint.

On souligne également l'église de Santa Maria la Mayor (1), œuvre du XVIIIème siècle de l'architecte Diego Antonio Diaz, qui héberge une sculpture de la Virgen del Rocio du sculpteur Castillo Lastrucci et les images titulaires de la Confrérie de la Soledad. Dans le presbyterium, on trouve un petit temple néoclassique avec une sculpture de la Vierge accompagnée de l'Enfant, œuvre anonyme du XVIIème siècle et un Crucifié de la même époque.

Information d'Intérêt

Église de San Martin, Carrion de los Céspedes

Plaza de San Martín, 1

Visites pendant les messes. Prendre rendez-vous pour les visites en dehors des horaires avec la Mairie.

954 75 56 27.

Église de la Asuncion, Huévar de l'Aljarafe

Plaza de la Motilla, 2.

954 75 61 51

Casa de la Cultura, Huévar de l'Aljarafe

Plaza de los Cazadores s/n

954 75 63 87

Église Santa Maria la Mayor, Pilas

C/ Sta. Mª la Mayor s/n

Telf.: 954 475 03 82.

Ermitage de Belén, Pilas

Plaza Virgen de Belén

Visites de 20.00 a 22.00 h.

95 575 27 74

celle de la Soledad et celle de Bélen. Il s'agit d'une ancienne tradition qui se maintient aujourd'hui encore et qui est déclarée ***Fête d'Intérêt Touristique National d'Andalousie***. La Virgen de Bélen et el Niño Jesus de la confrérie d'El Dulce Nombre se trouvent face à l'église paroissiale de Santa Maria la Mayor.

Villamanrique de la Condesa et le Passage des Charrettes

Tout au long du **Chemin**, de nombreux moments plein d'émotion se produisent pour les pèlerins. C'est lors de ces moments que la fraternité d'El Rocio compense les incommodités du parcours, ce qui donne de la force et de l'espoir pour arriver à l'**ermitage d'El Rocio**. Le **Passage des Charrettes par Villamanrique de la Condesa**, une des localités de plus ancienne tradition à El Rocio, est l'un de ces moments.

Le passage par Villamanrique est un évènement déclaré **Fête d'Intérêt Touristique d'Andalousie** (6) .L'origine de la tradition remonte à plusieurs siècles, lors des premières processions de la Confrérie d'El Rocio de Pilas dans les rues de Villamanrique. Cependant, la coutume de recevoir les confréries aux portes de l'église de Santa Maria Magdalena par la Confrérie de Villamanrique débute en 1814 lorsque Don Francisco Antonio Hernandez et son épouse Doña Maria del Carmen Tamayo, tous deux originaires de Villamanrique, fondent à Séville la Confrérie d'El Rocio de Triana. Ils ont demandé que cette nouvelle confrérie soit marrainée par celle de Villamanrique, dû au lien avec leur localité d'origine. C'est ainsi que dès cette même année, la confrérie de Villamanrique reçoit de manière solennelle celle de Triana aux porches de l'église. Actuellement, la Confrérie de Villamanrique souhaite la bienvenue à toutes les corporations qui traversent la localité.

Parmi les moments les plus singuliers de cette tradition d'El Rocio, on souligne la montée des simpecados traînés par des bœufs qui montent les escaliers accédant au temple pour approcher le plus possible leur simpecado à la porte de l'église et présenter leurs respects au simpecado de Villamanrique. Cette coutume risquée naît en 1916 des mains de la Confrérie de Benacazon qui, de cette manière, montre sa reconnaissance au marrainage de Villamanrique. Dès lors, les dresseurs de bœufs n'ont cessé de démontrer leur habileté à l'entrée de l'église de Santa Maria Magdalena. El Rocio a laissé

La Confrérie d'El Rocio de Villamanrique est la confrérie la plus ancienne parmi celles qui vont en pèlerinage à El Rocio (1) (8) . Il semble que la dévotion à la Virgen del Rocio à Villamanrique trouve ses racines au XIVème siècle. On sait qu'au XVIème siècle les Marquis de Villamanrique ont participèrent à l'organisation de la confrérie. Elle fut la première confrérie à confectionner un simpecado et à effectuer le

son empreinte sur une grande partie du cycle vital de Villamanrique de la Condesa et divers éléments répartis dans la localité rappellent son lien avec le pèlerinage. Dans les environs du village, près du Centre de Visiteurs « Dehesa Boyal » (5), on y trouve un curieux exemple. Il s'agit de la **Murale de la Dehesa boyal**, un epeinture à la fresque de grandes dimensions (réalisée par Alberto Donaire en 2003) qui représente le passage des Confréries d'El Rocio par Villamanrique. L'œuvre inclut d'autres éléménts d'intérêt comme des espèces naturelles de la zone, la représentation d'une stèle tartessienne, etc., reflet dans son ensemble de la richesse naturelle et culturelle de la municipalité. D'autres exemples s'ajoutent à celui-ci, comme l'azulejo commémoratif de l'apparition de la Virgen del Rocio qui se trouve sur la façade de la Mairie (près de l'église de Santa Maria Magdalena).

Villamanrique offre, mise à part sa facette propre à El Rocio, d'autres points d'intérêt pour la visite. L'un des points les plus marquants est probablement le Palais Royal, lié à la famille royale depuis le XIXème siècle. Le bâtiment est une construction de style rococo français dans lequel on remarque ses grands jardins (3) qui combine plantes ornementales avec les orangers et d'autres arbres fruitiers.

Information d'Intérêt

Église de Santa Maria Magdalena

- Plaza de la Iglesia, s/n
- Prendre rendez-vous ou pendant les messes.
- 955 75 54 25

Office de Tourisme de Villamanrique de la Condesa

- Plaza de España, 1
- Horaires : 8:00-14:30. Telf. 955 75 60 99
- villamanrique@dipusevilla.es
- www.ayto-villamanrique.es

Centre de Visiteurs Dehesa Boyal

- Camino del Bujeo, s/n
- Information sur les visites à l'Office de Tourisme.

pèlerinage avec lui en charrette. Le simpecado qu'elle utilisa pour la première fois au XVIIIème siècle et un autre plus ancien, récemment restauré, avec lequel elle ne fait pas de procession, se conservent. (7). Elle fut la marraine, entre autres, des confréries de Triana et de Séville. • ***Confrérie d'Umbrete à Villamanrique*** (2) • ***Confrérie de Coria à VIllamnrique*** (6).

HERMANDADES	Martes	Miércoles
ALMENSILLA	Messe Pèlerins Paroisse de Nuestra Señora de la Antigua. Parcours : Chemin de Momastejero-Hacienda La Juliana-Nuit à l'Hacienda Lopaz	Parcours: Lagune de los Playeros Aznalcazar-Vado du Quema Sieste et Nuit Dans les Pinèdes de Villamanrique.
AZNALCÁZAR		Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de San Pablo Nuit à Machasuhillo
BENACAZÓN		Messe Pèlerins dans l'Eglise Paroissiale De Nuestra Señora de las Nieves. Parcours: Route de Benacazon-Aznalcazar-Fleuve Quema-Villamanrique. Nuit à Dehesa Boyal.
BORMUJOS		Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de Nuestra Señora de la Encarnacion. Nuit à La Juliana.
CARRIÓN DE LOS CÉSPEDES		
CORIA DEL RÍO	Messe Pèlerins à la Chapelle Virgen del Rocio Parcours : Almensilla. Nuit dans le domaine de Viveros..	Parcours : La Juliana- Sieste à Lopaz Nuit dans les Pinèdes d'Aznalcazar.
ESPARTINAS		Messe Pèlerins Paroisse de Nuestra Señora de la Asuncion. Parcours : Umbrete-Benacazon. Nuit dans le Centre d'Études d'Aznalcazar.
GINES	Messe Pèlerins à l'Église Paroissiale de Nuestra Señora de Bélen Parcours : Bormujos Bollullos de la Mitacion Nuit à l'Hacienda Lopaz	Parcours : Vado du Quema Villamanrique de la Condesa Sieste et nuit à Dehesa Boyal.
HUÉVAR DEL ALJARAFE		Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale De Nuestra Señora de la Asuncion Parcours: Chemin de Pilas-Pilas-Route de Villamanrique. Sieste et nuit à Dehesa Boyal.
OLIVARES		Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de Nuestra Señora de las Nieves. Parcours : Pozo Nuevo-Sanlucar la Mayor-Benacazon-Aznalcazar. Sieste à Gigarillo. Vado de Quema. Nuit à Dehesa de Banco.
PALOMARES		
PILAS		
SALTERAS		Messe Pèlerins Dans l'EGlise Paroissiale de Santa Maria de la Oliva. Parcours : Olivares-Sanlucar la Mayor Benacazon-Aznalcazar-Vado de Quema Nuit dans le domaine Culo Pato.
SAN JUAN DE AZNALFARACHE		Messe Pèlerins Dans l'église de San José Obrero Parcours : Cordel de Triana. Nuit dans les pinèdes 'Aznalcazar.
SANTIPONCE		Messe Pèlerins dans la chapelle d'El Rocio Parcours : Valencina-Bollullos-Domaine de La Juliana. Nuit à Marlo.
UMBRETE		Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de Nuestra Señora de la Consolacion. Parcours : Benacazon-Route Bollullos-Aznalcazar-Lagune de los Playeros-Aznalcazar-Quema-Villamanrique. Nuit à DehesaBoyal.
VILLAMANRIQUE DE LA CONDESA		

Jueves	Viernes	Sábado	Domingo
Parcours: Raya Real Sieste et Nuit Dans Palais du Roi.	Parcours : Pont de l'Ajoli. Rocio.	Présentation à la Vierge Au poste 73.	Messe Pontificale Du Dimanche De Pentecôte.
Pernocta en Pozo Máquina.	Nuit dans Palais du Roi.	Rec.: Rocío. Pres. a la Virgen en trigésimo lugar.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : raya Real Nuit dans Palais du Roi.	Parcours : Chemin de l'Ajoli-Rocio.	Pres. a la Virgen en décimo tercer lugar.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte. Élection du Frère Supérieur – simbolisée dans l'acte de « partir el bizcocho »
Parcours : Lopaz-Pinèdes d'Aznalcazar-Quema. Sieste et Nuit dans le Chaparral.	Parcours : Villamanrique Raya Real. Nuit dans alais du Roi.	Parcours : Rocio. Prés. à la Vierge au poste 46.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de San Martin. Parcours : Lerena-Sieste à Hinojos. Nuit à La Calera.	Parcours : Chemin de Hinojos-Cabezarrasa. Sieste à Charco del Cura/Moralejo/ El Pinto. Ajoli-Rocio.	Prés. à la Vierge En douzième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : Quema-Villamanrique. Sieste à Dehesa Boyal. Nuit à Hato Blanco.	Parcours: Ajoli Rocio.	Prés. à la Vierge En huitième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Nuit à Villamnrique de la Condesa.	Parcours: Raya Real. Sieste dans Palais du Roi.	Parcours : Ajoli-Rocio Prés. à la Vierge En vingt-cinquième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : Raya Real Sieste et nuit dans Palais du Roi.	Parcours: Ajoli Rocio.	Prés. à la Vierge En quinzième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : Raya Real Sieste et nuit dans Palais du Roi.	Parcours: Ajoli Rocio.	Prés. à la Vierge En trentième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : Villamanrique. Sieste à Pozo de las Maquinas. Raya Real. Nuit dans Palais du Roi.	Parcours: Ajoli Rocio.	Prés. à la Vierge En dix-huitième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Messe Pèlerins dans l'église de Nuestra Señora de la Estrella. Sieste à Lopaz. Nuit à Tornero.	Parcours : Vado de Quema. Sieste et nuit à Villamanrique de la Condesa.	Parcours : Ajoli-Rocio Prés. à la Vierge Au poste 105.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de Santa Maria la Mayor. Parcours : Camino de la Ventura. Nuit à Cabezarrasa.	Parcours : carrefour de la route de Villamanrique au Rocio. Sieste à Moralejo. Ajoli-Rocio.	Prés. à la Vierge En deuxième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : Villamanrique Raya Real. Nuit dans Palais du Roi.	Parcours: Ajoli Rocio.	Prés. à la Vierge Avec Bormujos.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours : Quema-Villamanrique de la Condesa.	Parcours : Rocio	Prés. à la Vierge Au poste 75.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Sieste à Quema. El Chaparral. Nuit à Villamanrique.	Parcours : Palais du Roi Ajoli-Rocio.	Prés. à la Vierge Au poste 79.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
Parcours: Route Villamanrique-El Rocio. Nuit dans Palais du Roi.	Parcours: Ajoli Rocio.	Prés. à la Vierge En septième place.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.
	Messe Pèlerins dans l'Église Paroissiale de Nuestra Señora de la Magdalena. Parcours : Gato-Raya Real. Nuit dans Palais du Roi.	Parcours : Ajoli-Rocio Prés. à la Vierge en première place et prière de l'Angélus.	M. Pontificale du Dimanche de Pentecôte.

1. *Alcalde de carreta . Officier de charrette*
Personne chargée de guider la charrette du simpecado et la rangée de charrettes pendant le chemin en respectant les horaires prévues, responsable du déroulement optimal du parcours jusqu'au village et du retour à la localité d'origine.

2. *Boto . Botte*
Chaussure utilisée dans la campagne de Séville et Huelva, consistant en une botte de cuir bovin fortement fermée –fermeture facilitée par des crèmes et de la graisse-. Sa hauteur ne dépasse pas le genou, elle sert aux pèlerins non seulement à se protéger les jambes des coups et piqûres d'animaux mais aussi à chevaucher.

3. *Boyero. Dresseur de bœufs*
Personne chargée de conduire les bœufs qui traînent les charrettes.

4. *Cajón de carreta . Caisse de charrette*
Le modèle le plus ancien de charrette supportée par deux roues et traînée par deux bœufs. Une caisse décorée de peinture et de belle charpenterie se dresse sur elle –caisse qui héberge le Simpecado et d'autres biens de la Confrérie-.

5. *Camino. Chemin*
Trajet qui sépare le village d'origine du pèlerin du hameau d'El Rocio. Il y a six chemins principaux : Huelva, Triana, Almonte, Sanlucar de Barrameda, Villamanrique de la Condesa et Coria del Rio. Des embranchements procédant de localités adjacentes se joignent à ces six chemins.

6. *Carreta . Charrette*
Chariot en bois utilisé originairement dans les travaux des champs, doté de deux roues et traîné par des bœufs. On le prépare pour le pèlerinage en lui plaçant deux arcs en fer sur la largeur de la charrette et en le couvrant de toiles, de manière à former une voûte en berceau. Les ouvertures des extrémités avant et arrière se ferment avec des rideaux. L'extérieur peut être décoré avec des rubans, des fleurs, etc. On stocke tout le nécessaire pour le trajet à l'intérieur, des aliments jusqu'aux matelas pour se reposer.

7. *Carretero . Charretier*
Personne responsable de conduire la charrette du Simpecado. C'est un terme équivalent à celui de « boyero », du fait qu'il est également chargé de conduire les bœufs.

8. *Carriola . Carriole*
Chariot métallique que tirent les tracteurs dans leurs labeurs agricoles, généralement lors de la récolte. Pour le pèlerinage, il est couvert de toiles sur une armature d'arcs métalliques.

9. *Cohetero . Artificier*
Personne qui annonce, en lançant des fusées, le départ de la Confrérie, son passage par les différentes localités et l'arrivée à l'Ermitage.

10. *Cordón . Cordon*
Galon de soie ou de matière analogue duquel pend la médaille de la Confrérie. Elle possède la ou les couleurs corporatives. Le plus ancien est le vert ainsi que toutes les couleurs monochromatiques, du fait que l'augmentation du nombre de Confréries obligea l'usage de différentes couleurs dans un même cordon.

11. *Costo . Costo*
Son acception primitive faisait référence à l'ensemble de la nourriture qui se transportait en balluchon pour s'alimenter à la fin du travail. Par extension, on applique ce terme, dans le pèlerinage d'El Rocio, à l'ensemble des aliments se trouvant dans les charrettes ou autres véhicules qui servent au maintien des pèlerins.

12. *Coyunda . Courroie du joug*
Fortes cordes de chanvre qui servent à atteler les bœufs qui traînent la charrette aux jougs.

13. *Charré . Charré*
Voiture de deux roues traînée par des chevaux ou des ânes de deux ou trois sièges.

14. *Frontil . Frontil*
Dans son acception authentique, il faisait référence à un artifice en cuir ou à des toiles pleines de paille ou de tissus matelassés servant à protéger le front du bœuf quand celui-ci est attelé au joug.

Mais, dans El Rocío, il a également une fonction rituelle et décorative étant donné qu'il est réalisé en tissus brodés ou en argent avec une forme trapézoïdale qui se place sur les cornes de l'animal.

15. *Hermano Mayor. . Frère Supérieur*
Poste de la Confrérie exercé par l'un de ses membres, de caractère annuel, et chargé de représenter et financer les dépenses de la Confrérie pendant le pèlerinage.

16. *Medalla . Médaille*
Insigne en métal avec l'image de la Virgen del Rocío que les pèlerins portent au cou accroché à un cordon. Jadis, elles étaient toutes pareilles, la couleur du ruban était le seul élément qui différenciait les Confréries. Maintenant, chaque Confrérie conçoit sa propre médaille.

17. *Pañuelo de hierbas . Mouchoir d'herbes*
Grand mouchoir de poche d'homme avec des motifs, utilisé généralement par les campagnards et lors d'El Rocío il sert, noué au cou, à se couvrir la bouche et le nez permettant ainsi de supporter la poussière levée par le cortège à certains endroits, tels que la Raya Real.

18. *Parada . Arrêt*
Moment durant lequel le cortège s'arrête pour se reposer et reprendre des forces. En principe, on en profite pour déjeuner, faire une sieste et partager les expériences du chemin.

19. *Promesa . Promesse*
Offre faite à la Virgen del Rocío en signe de reconnaissance pour une grâce accordée et qui se matérialise par des ex-votos et des bougies pour éclairer la Señora en passant par des sacrifices personnels comme, par exemple, garder le silence tout au long du pèlerinage, marcher pieds nus, s'agenouiller dans l'ermitage et s'approcher ainsi de la Vierge ou être attaché derrière la Charrette du Simpecado à la barre des promesses, installée sur certaines charrettes pour les pèlerins qui décident d'accomplir le chemin de cette manière.

20. *Romero . Pèlerin*
Pèlerin qui participe à la romeria (littéralement le pèlerinage). Dans le cas d'El Rocío, on l'associe aussi à l'odeur caractéristique du romarin qui fleurit au long du Chemin entre les mois d'avril et mai.

21. *Salve. Salvé*
Connue comme le Salvé rociero (propre à El Rocío), c'est la prière qui, lors du prélude et l'épilogue de la messe, est chantée ou récitée comme un salut à la Vierge pour qu'elle intercède en faveur de ceux qui l'interprètent.

22. *Simpecado. Simpecado*
Étendard représentant la Virgen del Rocío et à qui la Confrérie rend culte tout au long de l'année. Il est porté lors du pèlerinage dans une charrette. Il a une forme quadrangulaire, avec en bas deux triangles et est présidé par une petite image de la Virgen del Rocío, aussi bien en relief qu'en buste avec d'autres motifs décoratifs tels que le blason de la corporation, celui de la localité, celui du siège canonique et toute sorte d'éléments figuratifs en rapport avec les modes de vie de la municipalité et, dans tous les cas, exposé à la conception des broderies et couleurs de l'étendard.

23. *Surco. Sillon*
Trace ou fente prolongée que les roues de la charrette qui porte le Simpecado laissent sur le sable du chemin.

24. *Tamboril. Tambourin*
Instrument d'origine pastorale, rustique et ancestrale, composé d'un cylindre en bois, dont les deux trous sont recouverts de peaux tannées, sans poils, et étirées par des cordes. On le fait sonner avec un seul bâton ou baguette et il est accroché par une courroie à l'épaule gauche, tandis que la baguette se prend de la main droite et la flûte de la main gauche.

25. *Tamborilero. Tambourineur*
Personne qui joue du tambourin et de la flûte pendant le pèlerinage à El Rocío, aussi bien sur le chemin qu'au village même.

26. *Yunta. Attelage*
Couple de deux bœufs qui traîne les charrettes se dirigeant au village, avec le Simpecado de la Confrérie correspondante, par les sentiers qui l'y mènent.

Aznalcázar

Hacienda Olontigi C/ Ventorro, 23	***Logement rural*** 955 75 19 76 | 609 95 98 49
Hôtel Lince C/ Seguidilla, s/n	***Hôtel*** 955 75 19 72
La Cancela Verde Plaza Navarrete, 6	***Restaurant*** 955 75 09 23 | 690 39 34 20
Las Minas Golf Ctra. Isla Mayor, km. 0,8	***Restaurant*** 955 75 06 78

Benacazón

JM Andalusí Park Autovía Sevilla-Huelva, km. 16	***Hôtel*** ✻✻✻✻ 955 70 56 00
Casa Nona C/ Los Molinos, 5	***Restaurant*** 652 64 36 17
La Alacena C/ Cabo de Gata, 3-5	***Restaurant*** 955 70 50 85
Casa Jara C/ Real, 60	***Restaurant*** 645 18 17 40
Almutamid Andalusí Park Hôtel. Autovía Svilla-Huelva, km. 16	***Restaurant*** 955 70 56 00
Casa Francisco Salado Avda. Andalucía, 30	***Restaurant*** 955 70 60 87 | 651 763 857
El Pato C/ San Roque, 3	***Bar***

Bormujos

Vértice Aljarafe Avda. República Argentina, s/n	***Hôtel*** 955 06 31 00
Domocenter C/ México, s/n	***Appartement Touristique*** 955 72 69 84
Lux Sevilla-2 Avda. El Barrerillo, s/n	***Appartements*** 954 48 67 40
Apartour Aljarafe Avda. República Argentina, s/n	***Appartement Touristique*** 955 06 33 60
La Choza Manuela Ctra. Bormujos-Bollullos, km. 3	***Restaurant*** 955 72 60 92
Tinahón Plaza del Tinahón, 8	***Restaurant*** 955 72 34 56 | 600 53 91 40
Simeón C/ Vicente Aleixandre, 38	***Restaurant*** 955 72 40 79
La Sidrería C/ Cuna, s/n. Edificio Principado	***Restaurant*** 955 72 37 84
Bodega Mateto Avda. del Aljarafe, s/n; C/ Daóiz, 37	***Restaurant*** 955 72 35 10

Castilleja de la Cuesta

Hacienda San Ignacio C/ Real , 190	***Hôtel*** ✻✻✻✻ 954 16 92 90
Hacienda Santa Bárbara C/ Príncipe de Asturias, 48-52	***Hôtel*** ✻✻ 954 16 91 69

Leflet Castilleja C/ Real, 106	***Hôtel*** 954 77 51 92	✵
Marengo C/ Príncipe de Asturias, 45	***Hôtel*** 954 16 46 46	✵
Almazara C/ Real, 190	***Restaurant*** 954 16 92 90	🍴🍴🍴
Las Conchas C/ Real, 24	***Restaurant*** 954 16 22 64	🍴🍴
Los Navarros C/ Convento, 40	***Restaurant*** 954 16 20 53	🍴
Iguanas Ranas C/ Real, 146	***Restaurant*** 954 16 92 79	
Las Palmeras / Bar Calamocha C/ Real, 146	***Restaurant*** 954 16 46 13	
La Carboná C/ Diego de los Reyes, 79	***Restaurant*** 954 16 11 06	
Robles Aljarafe Ctra. Bormujos, 2	***Restaurant*** 954 16 92 60	
Mesón Casa Alfonso "El Piraña" C/ Convento, 5	***Restaurant*** 954 16 40 03	
Mesón Casa Chari Avda. Antonio Mairena, s/n	***Restaurant*** 954 16 14 55	
Mesón El Niño de La Rubita C/ Camino Hijuela de la Gitana, s/n	***Restaurant*** 954 16 12 13	
Bodega Parra C/ Francisco Carmona Machado, 2	***Restaurant*** 649 86 28 28	
Asador Rivero C/ Enmedio, 36	***Restaurant*** 954 16 15 06	
Venta Chiquitín Avda. de Sevilla, 3 (Carretera de Castilleja-Gines)	***Restaurant*** 954 16 14 51	

Carrión de los Céspedes

El Chaparral Autovía Sevilla-Huelva, km 28	***Restaurant*** 954 755 325	

Coria del Rio

Hôtel Gran Avenida C/ Mimbre, s/n	***Hôtel*** 954 77 92 92	✵
Casa Márquez Avda. de Andalucía, s/n	***Pension*** 954 77 01 46	✵✵
La Flor de Gamón Avda. de Andalucía, 63	***Restaurant*** 954 77 60 16	
Sevruga Avda. de Andalucía, 5	***Restaurant*** 954 77 66 95	
Esturio C/ Batán, s/n	***Restaurant*** 954 77 90 50	
Saboga Ctra. De Coria a Almensilla, km. 1	***Restaurant*** 605 03 97 19	
El Rincón del Duende C/ Capataces, s/n (Dehesa del Rey)	***Restaurant*** 672 29 77 98	

Espartinas

Casa Antonio Moreno C/ Capitán Cortés, 2	***Restaurant*** 955 71 02 01 | 955 71 09 12
Las Tinajas C/ Juan XXIII, s/n	***Restaurant*** 955 71 15 44
Casa Ramiro C/ Manuel García Gómez, 2	***Restaurant*** 954 11 36 11
Da Frá C/ Capitán Cortés, s/n	***Restaurant*** 955 71 04 66
La Posada de Quevedo Avda. Alcaldesa Mª Regla Jiménez, 40	***Restaurant*** 955 71 14 97
Asador El Espartal Avda. Rey de España, s/n	***Restaurant*** 955 71 20 56

Gines

Hôtel Gines Venta de la Marquesa, 2	***Hôtel*** 954 71 35 12
La Huerta de la Merced Avda. Europa, 9	***Restaurant*** 954 76 14 04
Asador Almansa C/ Arnilla, 12	***Restaurant*** 954 71 34 51
Mesón Isla Tortuga Avda. Europa, 90	***Restaurant*** 954 71 45 43 | 653 66 32 94
El Brasal Avda. Europa, 25	***Restaurant*** 954 71 49 16

Huevar del Aljarafe

El Pechi C/ Díaz Trechuelo, 4	***Hôtel*** 954 75 66 16 | 669 99 04 22
El Pechi C/ Díaz Trechuelo, 4	***Restaurant*** 954 75 66 16 | 669 99 04 22

Olivares

La Brasa C/ Virgen de los Dolores, 23	***Restaurant*** 954 11 04 86
La Portada C/ Antonio Mairena, 10	***Restaurant*** 955 71 81 51
Bodega El Bólido C/ Roelas, 16	***Restaurant*** 954 11 01 59

Palomares del Rio

Asador Casa Claudio - El Cucadero - C/ Ignacio Gómez Millán, 20	***Restaurant*** 955 76 43 93
Casa Pepín e Hijos C/ Juan Crisóstomo Arriaga, 3	***Bar-Restaurant*** 955 76 42 01
Peña Rociera La Truja C/ Cortinales, 4	***Restaurant*** 955 76 36 64

Pilas

El Cortijo Ctra. Villamanrique, km. 0,5	***Restaurant*** 954 75 00 32 | 627 59 52 05

Salteras

Ventorrillo Romano Ctra. Extremadura, km. 469	***Restaurant*** 955 99 73 77
Mesón Camino Viejo Camino viejo de Sevilla, s/n	***Restaurant*** 955 70 77 90 | 955 70 78 80
Mesón Los Macías Avda. de Sevilla, 14	***Restaurant*** 955 70 71 89
Mesón Hnos. Palomo Verde C/ Nogal, 34. Urb. Tierra Blanca	***Restaurant*** 955 70 74 88 | 955 70 72 50
Mesón La Bodega C/ Las Moreras, 10	***Restaurant*** 955 70 70 00
La Resolana C/ Sor María de la Pasión, 2	***Restaurant*** 955 70 77 47
Mesón La Era Prolongación C/ Aljarafe, s/n	***Restaurant*** 955 70 76 00

San Juan de Aznalfarache

El Corte Inglés Camino de las Erillas, s/n	***Restaurant*** 954 34 94 00
Geroma C/ Ramón y Cajal, 32	***Restaurant*** 954 76 15 35

Santiponce

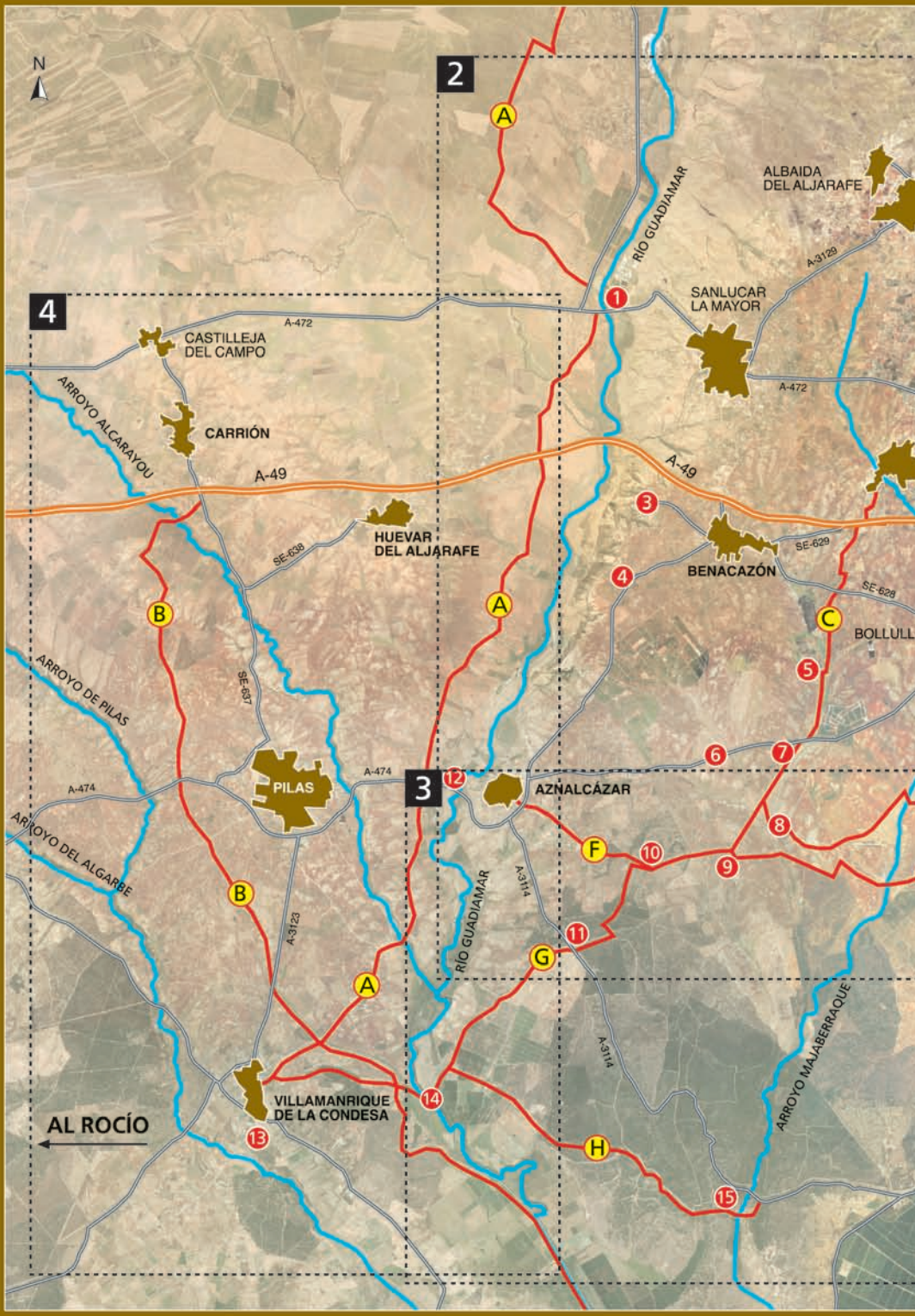
Gran Venta Itálica Avda. de Extremadura, 9	***Restaurant*** 955 99 67 06
Horno Gregorio Avda. de Extremadura, 69	***Restaurant*** 955 99 74 05 | 654 31 22 11
Ventorrillo Canario Avda. de Extremadura, 13	***Restaurant*** 955 99 67 00
La Caseta de Antonio C/ Rocío Vega, 10	***Restaurant*** 955 99 63 06

Umbrete

Casa Ruiz Plaza del Arzobispo, 2	***Restaurant*** 955 71 54 45
Mesón de Emilio C/ Ruperto Escobar, 8	***Restaurant*** 955 71 58 71
Casa Rufino C/ Traspalacio, 1	***Restaurant*** 955 71 62 72
Mesón Taboada C/ Francisco Goya, 5	***Restaurant*** 955 71 60 00
La Mechada C/ Alcalde Bernardo Zambrana, 1	***Restaurant*** 955 71 53 01
La Luna C/ Bollullos de la Mitación, 1	***Restaurant*** 955 71 53 18
Batato Paseo 1 de Mayo, 12	***Restaurant*** 955 71 50 51

Villamanrique de la Condesa

Mesón de Gato Veredilla de Gato, s/n. Ctra. Gines Valencina, km. 2	***Restaurant*** 955 75 54 00


N
2
4
3
ALBAIDA
DEL ALJARAFE
RÍO GUADIAMAR
A-3129
SANLUCAR
LA MAYOR
A-472
CASTILLEJA
DEL CAMPO
ARROYO ALCARAYOU
CARRIÓN
A-49
HUEVAR
DEL ALJARAFE
SE-638
BENACAZÓN
SE-629
SE-628
BOLLULL
ARROYO DE PILAS
SE-637
PILAS
A-474
AZNALCÁZAR
ARROYO DEL ALGARBE
A-3123
A-3114
ARROYO MAJABERRAQUE
VILLAMANRIQUE
DE LA CONDESA
AL ROCÍO

PLANOS:

1 DE LA VEGA AL ALJARAFE

2 A LO LARGO DEL GUADIAMAR

3 DEL EMBARCADERO AL QUEMA

4 ENTRE CARRIÓN Y VILLAMANRIQUE

PUNTOS DE INTERÉS:

1- Área recreativa Las Doblas
2- Monasterio de Loreto
3- Mirador de la Cárcava
4- Ermita de Talhara
5- Hacienda Rebujena
6- Ermita de Gelo
7- La Juliana
8- Ermita de Cuatrovitas
9- Lopa
10- Marlo
11- Camping Dehesa Nueva / Pinares de Aznalcázar
12- Jardín Botánico Buitrago
13- Dehesa Boyal
14- Vado del Quema
15- Dehesa de Abajo
16- Cañada de los Pájaros
17- Embarcadero de Coria

CAMINOS RURALES:

A Cañada Real de la Isla o del Carrascal
B Cañada Real de la Marisma Gallega
C Colada de Lopaz o Camino del Rocío
D Cañada real de Medellín a Isla Mayor
E Cordel de Triana a Villamanrique
F Vereda de Aznalcázar
G Cordel de los Playeros
H Cañada real del Camino a Villamanrique o de los Isleños

aljarafe

CON PERSONALIDAD PROPIA

JUNTA DE ANDALUCIA
CONSEJERÍA DE TURISMO, COMERCIO Y DEPORTE

Andalucía

MANCOMUNIDAD DE DESARROLLO
Y FOMENTO DEL ALJARAFE

www.aljarafe.com/turismo